

LA MÉTÉO

(67e jour de l'année)
Nuageux: 0 à -9 C
Lever du soleil: 6h15
Coucher du soleil: 17h42
Demain: ensoleillé.
Détail: page B-5

INDEX

Agro-alimentaire: page B 6
Arts: page A-7
Carrières et professions: page B-3
Décès: page C-7
De tout et de tous: page B-5
Petites annonces: page C-2
Vivre en 88: page B-4

la tribune

Pour un centre de congrès à Sherbrooke

300,000 \$ demandés à la Ville, par année, sur 20 ans

A 3

Un incendie rase l'usine "Les portes Lambton"

A 4

Nouvelle loi sur l'avortement Mulroney songe à un vote libre

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Brian Mulroney a déclaré hier qu'il songeait à laisser les députés voter librement aux Communes sur une nouvelle loi sur l'avortement.

À l'issue d'un chaud débat de huit heures sur la question lors de la rencontre spéciale du caucus national de son parti, réunissant députés et sénateurs, le premier ministre a déclaré qu'il s'agissait là d'une possibilité qu'il envisageait.

"Nous en avons discuté aujourd'hui de différentes manières pour savoir comment traiter de façon juste et appropriée cette question", a indiqué M. Mulroney.

"J'ai écouté tout le monde. C'a duré plusieurs heures et maintenant, eh bien, je vais y réfléchir, puis rencontrer mes collègues et prendre une décision.

Le premier ministre s'est rendu à la rencontre de l'aile parlementaire après avoir eu la veille une réunion avec les membres les plus influents de son cabinet.

À la suite de cette réunion, M. Mulroney avait laissé clairement entendre que son gouvernement essaierait de criminaliser à nouveau certains types d'avortement, les anciennes dispositions ayant été invalidées par la Cour suprême du Canada en janvier.

En théorie, un vote libre permet aux députés de tous les partis de voter selon leur conscience plutôt qu'en suivant les lignes de parti.

Décision à prendre

M. Mulroney a affirmé après la rencontre d'hier qu'il ne savait pas encore s'il opérerait finalement pour un vote libre sur l'avortement.

Le dernier vote libre qui s'est tenu aux Communes concernait le retour de la peine de mort, qui fut rejeté par une majorité de députés.

Le premier ministre a ajouté qu'il est aussi possible qu'il réfère le problème à un comité des Communes regroupant des députés de tous les partis, lequel serait chargé de préparer une nouvelle législation sur le sujet.

M. Mulroney a ajouté qu'il n'existait pas de consensus clair sur cette question délicate au sein du caucus conservateur, mais lorsqu'on lui a demandé de quelle façon les opinions étaient réparties, il a répliqué: "Cette question n'est pas pertinente."

Il a toutefois affirmé que les divisions au sein du caucus reflètent bien ce que révélait un sondage Angus Reid publié samedi.

Selon ce sondage, 22 pour cent des répondants croient que l'avortement devrait être carrément interdit alors que 10 pour cent n'y mettraient aucune restriction. Entre ces deux extrêmes, les gens acceptent que

Le feu cause des dégâts dépassant 1 million \$, rue Wellington nord

4 commerces dévastés

par Daniel FORGUES
SHERBROOKE — Au moins quatre commerces de la rue Wellington nord, à Sherbrooke, ont été détruits par les flammes et la fumée, hier soir, et plusieurs bureaux d'affaires aux étages supérieurs ont subi des pertes importantes, le directeur du service des incendies, Jacques Denault, estimant sommairement les dégâts à plus d'un million de dollars.

Cette estimation pourrait d'ailleurs grimper à plus de 2 millions \$ aujourd'hui, quand toutes les gens impliqués auront complété un premier bilan de cette conflagration dont on ne connaissait pas encore l'origine exacte tard hier soir.

Secteur cerné

C'est un notaire, André Beauséne, qui a avisé un policier de faction en quittant précipitamment son bureau vers 18h40 à l'effet que les flammes ravageaient l'édifice du 138 Wellington nord.

En moins de quelques minutes, plusieurs policiers cernaient le secteur et les premiers camions à incendie arrivaient sur place.

"On croyait tout d'abord que des gens habitaient les étages supérieurs, on a défoncé la porte et on est monté mais il n'y avait que des bureaux", a raconté le sergent André Castonguay.

Les édifices voisins ont néanmoins été évacués par mesure de précaution, et en moins d'une heure les pompiers sonnaient trois alertes dans les casernes, faisant amener sur place une cinquantaine de pompiers dirigés par cinq officiers supervisés par le directeur Denault.

Réjan Mode

Les flammes semblent avoir pris naissance dans le commerce Réjan Mode avant de s'attaquer aux commerces voisins et grimper rapidement aux étages supérieurs.

La bataille des pompiers contre l'incendie n'a pas été de tout repos puisque les flammes gagnant du terrain à la vitesse de l'éclair.

Une épaisse fumée a par ailleurs ralenti le travail des pompiers qui devaient ressortir de l'édifice pour refaire le plein d'air dans leur bonbonne. Une colonne de fumée était d'ailleurs visible de plusieurs coins de la ville.

Souci plutôt inquiétant

Pompiers et policiers travaillaient d'ailleurs avec un souci plutôt inquiétant: cet édifice était chauffé au gaz naturel et on craignait une explosion.

C'est d'ailleurs principalement pour cette raison que les policiers, pour une première fois, se sont servi d'une bannière jaune pour délimiter un périmètre de travail et de sécurité interdit aux curieux.

La circulation automobile a d'ailleurs été interdite de façon stricte dans le secteur, les voies étant réservées aux véhicules d'urgence.

Outre Réjan Mode, les bouti-



Une cinquantaine de pompiers ont combattu la conflagration sur la rue Wellington nord hier soir, une épaisse fumée rendant leur travail encore plus difficile. Un premier bilan: 1 million \$ de dommages, somme qui pourrait être doublée aujourd'hui.

(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

ques Amandine, Fougerolle et Fan Club Esprit ont subi d'importantes pertes, principalement à cause de la fumée.

Les commerces de la Place Wellington ont été épargnés mais on y sentira encore une bonne odeur de fumée ce matin.

Les flammes ont vite gagné le toit de l'immeuble, ravageant plusieurs bureaux d'affaires à leur passage.

Plusieurs propriétaires de commerce se sont d'ailleurs rendus sur place et des avocats ont sorti de leurs bureaux le plus de documents possible pour minimiser les pertes.

Sous contrôle

Deux heures et demie après l'alarme, l'incendie était sous contrôle mais les sapeurs sont demeurés sur place une partie de la nuit, les flammes couvant parfois sous des planchers.

Un inspecteur était également sur place pour tenter de déterminer l'origine de ce sinistre qui a pris une ampleur inattendue en quelques minutes. Les flammes avaient plus d'une longueur d'a-

vance sur les pompiers hier avant que ces derniers ne soient appelés sur place.

La circulation doit revenir à la normale ce matin sur la rue Wellington nord, mais on prévoit un certain achalandage dans le secteur.

Les différents proprios concernés devraient être en mesure de dresser cet après-midi un premier bilan de cet incendie majeur au centre-ville.

Autres photos en page 3

Le train est remis sur les rails, assure Guy Chevette

Nouvelle unité retrouvée au Conseil national du PQ

MONTRÉAL (PC) — Le Conseil national du Parti québécois s'est terminé hier dans la métropole sur une note d'unité et de solidarité.

Pour le chef parlementaire du parti, Guy Chevette, le spectacle des démissions et des dissensions est bel et bien terminé.

"On a remis le train sur les rails", a déclaré hier M. Chevette, en conférence de presse.

La participation de M. Jacques Parizeau et l'élection de ses partisans à l'exécutif du parti, de même qu'au comité des jeunes, sont la preuve incontestable de cette nouvelle unité retrouvée.

"Je peux vous dire que je ne me présente pas aujourd'hui avec les mêmes palpitations intérieures qu'au dernier conseil national", a affirmé M. Chevette, dans son discours devant les 280 délégués du PQ.

Il a remercié ces derniers pour le "climat extraordinaire" qui a régné toute la fin de semaine.

Contraste

Le conseil national de décembre avait été particulièrement éprouvant pour le chef parlementaire du PQ, qui avait dû lancer plusieurs appels à la solidarité et "tenir à bout de bras une quinzaine de démissions", notamment celle des jeunes du parti, qui contestaient alors le rôle de certains députés dans le départ de Pierre Marc Johnson.

Aujourd'hui, a dit M. Chevette, ceux qui devaient quitter l'ont fait, les vides ont été comblés, la structure du parti est complète et les militants s'attaquent à des questions concrètes, comme celle du plein emploi.

M. Chevette entrevoit encore des départs, mais ce seront des gestes isolés, promet-il, ajoutant par ailleurs que deux députés étaient en période de réflexion. L'un d'entre eux est le député de Verchères Jean-Pierre Charbonneau, tandis que l'identité de l'autre n'a pas été dévoilée.

Le nouvel exécutif du parti est maintenant composé de Pauline Marois, Camille Laurin, Harold Lebel, Guy Chevette, Francine Lalonde, Paul Bégin et André Boisclair.



Guy Chevette, chef intérimaire du Parti québécois, est d'avis que la vague de démissions est maintenant terminée au sein du parti.

maintenant composé de Pauline Marois, Camille Laurin, Harold Lebel, Guy Chevette, Francine Lalonde, Paul Bégin et André Boisclair.

Ce dernier remplace Isabelle Courville à la tête du comité des jeunes du parti. La candidature de ce jeune étudiant de 21 ans a été proposée par M. Jacques Parizeau.

Le Conseil national a également ressuscité en fin de semaine le comité des communautés culturelles, qui, bien qu'inscrit dans les statuts depuis 1984, ne fonctionnait plus depuis 1987.

Les vedettes

Les deux vedettes de ce conseil national furent sans contredit les jeunes et M. Parizeau. Celui-ci a fait une entrée triom-

phale sur le parquet du congrès samedi.

Mais tout aussi triomphal fut le discours d'un membre du comité des jeunes, M. Vilaysoun Loungnath, jeune avocat laotien d'origine, qui, s'adressant samedi aux délégués, a vivement dénoncé les démissionnaires du comité des jeunes pour leurs "affirmations gratuites" de racisme et de nombrilisme à l'endroit de M. Parizeau.

Ces affirmations n'avaient pas été entérinées par les jeunes du parti, a souligné M. Loungnath.

"Moi, fils d'immigrant et fier de l'être, je soutiens que le projet de souveraineté ne porte en rien les germes du racisme ou de la xénophobie", a ensuite lancé M. Loungnath.

Plein emploi

Le thème du conseil national était le plein emploi. Les délégués devaient voter en plénière sur plusieurs recommandations concrètes, mais à la suggestion de M. Chevette, ils ont confié au comité du plein emploi, dirigé par l'ex-ministre Robert Dean, le soin de figurer un document final qui pourrait être adopté lors du prochain congrès du parti.

Les délégués du Conseil national ont d'autre part refusé d'adopter le budget actuel du parti, renvoyant son étude au prochain congrès national.

La présidente intérimaire du PQ, Mme Nadia Assimpoulos, a justifié ce renvoi par le fait qu'on ignorait toujours si le PQ tenterait une course à la direction ou non.

Bien qu'on soit presque certain que M. Parizeau sera élu par acclamation, les candidats ont jusqu'au 17 mars pour se manifester.

L'absence d'une course ferait épargner au moins 300,000 \$ au parti, qui est déjà en mauvaise posture financière.

Élections

Selon Mme Assimpoulos, la nouvelle priorité du parti est qu'il se dote d'ici la fin de l'année d'un programme politique complet.

"Il faut être fin prêt pour les prochaines élections", a-t-elle déclaré dans son discours aux militants.

Pour M. Chevette, les prochaines élections ne sont pas encore perdues aux mains des libéraux.

Le dossier du libre-échange refait surface

Voir Forum

Avec le 4e gala télévisé "Greffe de la vie"

Changement d'attitude face au don d'organe

par Deis DUFRESNE

SHERBROOKE — Avec un total de 4,501,742 cartes de donateurs distribuées ou en voie de l'être par différents organismes et entreprises, le quatrième gala télévisé "Greffe de la vie", diffusé hier après-midi sur les ondes de CKSH-TV à Sherbrooke, représente évidemment un succès sans précédent, mais illustre aussi un changement d'attitude face au don d'organe.

Outre une foule d'individus qui ont demandé ou reçu une carte de donateurs, des entreprises comme les pharmacies Jean-Coutu, Shermag, Cascades, Estrie-Lait, Hydro-Sherbrooke, de même que les gouvernements se sont engagés à distribuer des milliers de cartes de donneur à leurs abonnés, à leurs employés et au grand public.

"Je suis convaincu que ça va faire bouillir de la neige", affirme Richard Tremblay, directeur de Métro-police et président de l'Association canadienne des dons d'organes, qui co-anime ce téléthon avec Mme France Nadeau.

Ainsi, au cours de l'année qui vient, le Journal de Montréal distribuera 1,500,000 cartes, tandis que la firme Estrie-Lait en imprimera 160,000 sur les contenants de ses produits.

Le maire de Sherbrooke, Jean Paul Pelletier a annoncé de son côté qu'Hydro-Sherbrooke fera la distribution de 55,000 cartes par le biais des factures à ses abonnés et le député Jean Charost a fait part de l'intention du gouvernement fédéral d'acheminer 2,25 millions de cartes dans les foyers canadiens par ses divers types d'envois postaux.

Prise de conscience

Richard Tremblay estime que la réponse du public, des gens

d'entreprises et des responsables gouvernementaux "illustre une prise de conscience et va permettre de connaître une nette évolution, car c'est anormal de devoir attendre pour trouver un donneur".

Ce téléthon diffusé sur l'ensemble du réseau français de Radio-Canada a nécessité la participation de près de 125 personnes bénévoles (dont beaucoup de téléphonistes en studio et chez Bell-Canada) et d'une quarantaine d'invités, dont des personnes ayant subi une greffe d'organe et de nombreux professionnels de la santé, venus donner un point de vue médical sur ce type d'intervention.

Témoignages

Tout au long de l'émission d'une durée de trois heures, c'est l'ex-lutteur Maurice "Mad Dog" Vachon qui a annoncé où en était la distribution des cartes de donateurs au pays.

Plusieurs témoignages, dont celui d'un greffé du cœur, M. Benoît Gélinas, et de l'athlète sherbrookoise André Viger, ont permis au public de mieux comprendre l'importance du don d'organe et de démystifier ce procédé.

Mme Colette Dionne-Birks, coordonnatrice en chef de Métro-Transplantation, signale à ce sujet que "les gens veulent donner,

mais c'est toujours mieux d'être préparé psychologiquement" et pour ce faire chacun doit signer sa carte de donneur et aviser sa famille de sa décision.

"Il y a une barrière psychologique qu'il faut vaincre et à force de démystifier le don d'organe, on peut faire disparaître ces fausses craintes", ajoute Mme Dionne-Birks.

Celle-ci précise en outre que les professionnels de la santé font toujours tout ce qui est possible pour sauver la vie d'une victime d'un accident de la route, par exemple, avant de considérer le patient comme un donneur potentiel.

"On devient un donneur quand il n'y a plus rien à faire, au moment où les médecins doivent débrancher la personne", explique la coordonnatrice de Métro-Transplantation.

Invité à expliquer le sens de son implication dans ce téléthon, l'ex-lutteur Maurice Vachon a indiqué qu'à la suite du tragique accident qu'il lui a coûté une jambe, cet automne, il s'est fait un devoir d'appuyer des causes humanitaires, comme celle du don d'organe.

"Après le tragique accident, vu l'immense vague de sympathie à mon égard, surtout du Québec, je pense qu'il était temps que je fasse ma part et par la force des choses, je suis devenu un ambassadeur de la bonne volonté", a déclaré M. Vachon.

Enfin, à plusieurs reprises au cours du gala télévisé, le co-animateur Richard Tremblay a évoqué le cas d'un jeune homme de 29 qui attend depuis le 15 février un cœur à l'Institut de cardiolo-



Plusieurs personnalités ont apporté leur contribution au quatrième gala télévisé "Greffe de la vie", diffusé hier sur les ondes de CKSH-TV. Sur la photo, dans l'ordre habituel, Richard Tremblay, directeur

de Métro-police et président de l'Association canadienne des dons d'organes, l'athlète sherbrookoise André Viger, ainsi que l'ex-lutteur Maurice "Mad Dog" Vachon. (Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

gie de Montréal et qui vit depuis cette date grâce à un cœur artifi-

ciel de type Jarvik-7. M. Tremblay a dit espérer que le téléthon

puisse permettre à ce patient d'obtenir rapidement un cœur.

Près de 60 participantes à la Journée des femmes

SHERBROOKE (DD) — A la suite de la Journée internationale des femmes, tenue samedi au Collège de Sherbrooke, les participantes comptent remettre une liste des "règles du jeu à changer", à la ministre déléguée à la Condition féminine, Monique Gagnon-Tremblay.

Qu'il s'agisse de la représentation des femmes au sein de conseils d'administration, de leur accès à certains domaines de formation, ou des valeurs qu'elles défendent lorsqu'elles sont au pouvoir, les participantes à la fête des femmes ont une bonne idée des choses qui restent à être changées en 1988.

En se demandant si la société a vraiment évolué et si elle a une place aux femmes, ou si celles-ci ont plutôt dû s'adapter afin de simplement devenir plus visibles, les participantes ont identifié certains aspects où il y a encore des choses à changer.

Depuis 15 ans

"La question qu'on se pose, c'est que depuis 15 ans on est visibles sur les conseils d'administration, mais ce qu'on a envie de se demander c'est si les différents secteurs de la société ont changé les règles du jeu ou si ce sont les femmes qui ont dû s'ad-

apter", dit Marie-Thérèse Roberge, porte-parole du Comité du 8 mars.

"Quelles sont les valeurs qu'on a intégrées quand on parle de politique, d'éducation, de famille?" demande Mme Roberge.

Celle-ci signale que les valeurs de justice et de coopération auxquelles tiennent les femmes entrent souvent en contradiction avec les valeurs de compétition que l'on retrouve dans la plupart des secteurs d'activité.

"Là-dessus, les valeurs et les mentalités, il y a beaucoup de travail à faire et dans tous les secteurs", pense Marie-Thérèse Roberge.

60 participantes

Près d'une soixantaine de femmes ont pris part à cette journée de réflexion sur la place qu'elles occupent dans la famille, sur le marché du travail, en éducation et en politique.

Au cours d'un "encan" d'idées,



Une soixantaine de femmes ont pris part à une discussion sur leurs valeurs et leur place dans la société lors de la Journée internationale des femmes, samedi à Sherbrooke. (Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

les participantes se sont notamment demandées si, par exemple, les femmes présentes en politique ne servent pas d'alibi aux gens du pouvoir.

"C'est important qu'il y ait des femmes en politique, mais est-ce qu'on est perçue plutôt comme des femmes 'alibi'?", interroge la responsable.

Incubateur industriel: Sherbrooke pourrait un jour faire appel au secteur privé

SHERBROOKE (DF) — Même si cette solution n'est pas envisagée actuellement, la Ville de Sherbrooke pourrait un jour faire appel à l'entreprise privée pour créer son incubateur industriel, a révélé hier le maire Jean Paul Pelletier.

Agitation à la prison de la rue Winter

SHERBROOKE (DD) — Les détenus de la prison de la rue Winter, à Sherbrooke, ont eu à subir les inconvénients de la mauvaise humeur de cinq de leurs confrères, samedi.

À la suite d'une altercation entre trois détenus, vendredi soir, les autorités de la prison ont dû intervenir pour rétablir l'ordre et confiner cinq prisonniers à leur cellule.

Mécontents, ceux-ci ont alors jeté des excréments à l'extérieur de leur cellule, uriné dans le couloir et mis le feu à de vieux journaux, samedi matin, ce qui a occasionné des problèmes de mau-

vais odeurs pour les autres détenus de la prison.

Les autorités sont alors intervenues de nouveau afin de fouiller les détenus mécontents et inviter ceux-ci à faire un petit ménage.

La situation est revenue à la normale dès samedi après-midi, tandis que les cinq détenus récalcitrants ont dû demeurer dans leur cellule jusqu'à ce matin.

"C'est une chose possible, mais on ne l'envisage pas actuellement encore", a-t-il dit.

Interrogé quant à la formation d'une association nationale destinée à recueillir de l'information et faire pression sur les gouvernements pour qu'ils s'attendent davantage au phénomène des incubateurs industriels, le maire a déclaré ne pas être l'un des pionniers de cette initiative.

Il a d'ailleurs laissé entendre que Sherbrooke n'avait pas, pour l'instant, l'intention de s'impli-

quer dans cette association des promoteurs d'incubateurs industriels.

"On va commencer par régler notre problème et on verra ça quand on aura créé notre propre incubateur industriel", a-t-il dit.

Rappelons que la Ville s'est dite intéressée à acquérir l'édifice de la Kayser, rue Frontenac, en vue d'y implanter un incubateur industriel.

Les négociations sont en cours, mais on en ignore la nature exacte.

King wellington
REG-GEN COLLABORATION

Luc Ayotte a mis quatre ans pour garnir la plaque d'immatriculation de sa voiture, avec une vignette aux quatre coins, ignorant ainsi les instructions pourtant bien claires du ministère des Transports. Pour l'an prochain, il se demande dans quel coin de la plaque il devra coller sa nouvelle vignette.

Lyne Dallaire a décidé de ne pas y aller par quatre chemins dans son régime d'amaigrissement. Elle calcule maintenant sa diète avec une méthode financière évaluant ses résultats à 1 \$ la livre.

Est-ce que les professeurs devront réussir le test de français à l'université?



Si Jacques Lampron est revenu des Laurentides avec des courbatures, c'est qu'il a réussi à se glisser dans un bain-tourbillon avec ses skis, relevant ainsi un défi lancé par des amis.

Personne n'égale Brigitte Beaudoin quand vient le temps de mettre à l'épreuve les voitures de police: elle ne rate aucun trou dans le pavé et quand il n'y en a pas, elle prend le fossé.

Si Richard Tremblay a consacré trois semaines de vacances pour préparer le téléthon "Greffe de la vie", quand trouvera-t-il le temps de se reposer?

Maurice "Mad Dog" Vachon se voit comme un ambassadeur de la bonne volonté et il l'a démontré de façon fort éloquente hier au téléthon.

Lorsque Mme Colette Dionne-Birks promet qu'elle sera disponible pour parler d'un sujet qui lui tient à cœur, elle tient parole.

Marie-Thérèse Roberge est probablement l'une des seules personnes pouvant expliquer en quoi consiste un encan d'idées...

Bingo
2-300 la tribune

1er MARATHON — CARTE ROUGE

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
Vendredi, le 4 mars 1988:
G-55, B-5, i-24

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
Samedi, le 5 mars 1988:
i-19, O-73, O-69

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
Lundi, le 7 mars 1988:
B-8, N-42

Les gagnants doivent appeler à **564-5470**

FÊTE DES CARNAVALS 88

CHLT 63 la tribune 900 CKSH-TV 9

On s'amuse en Estrie

NOS SALUTATIONS

- * AUX 21 DIFFÉRENTS CARNAVALS INSCRITS DANS NOTRE PROMOTION.
- * A TOUTES LES REINES, DUC, COUPLES D'AINÉS, BONHOMMES CARNAVALS PRÉSIDENTS ET PRÉSIDENTES.
- * AUX QUELQUES 1,000 BÉNÉVOLES IMPLIQUÉS DANS LEUR CARNAVAL LOCAL.

en collaboration avec

"SOIRÉE DES BÉNÉVOLES"

Notre grande promotion connaîtra son dénouement final, samedi le 12 mars prochain à la salle O'Grand'R d'Ascot Corner par

"LE GALA DE LA REINE DES REINES '88" et

HOMMAGE A NOS AINÉS"

A noter que seuls les présidents des carnivals inscrits dans notre promotion ont en main des billets pour assister à notre soirée-gala qui se déroulera à nouveau à guichet fermé.

"AU PLAISIR DE SE REVOIR LE 12 MARS PROCHAIN ET BONNE CHANCE AUX PARTICIPANTS"

"DOUBLEZ VOS CHANCES GRÂCE À LA TRIBUNE"

Participez nombreux aux activités de votre carnaval local. Sur présentation de ce coupon, obtenez en double un billet de la loterie-carnaval vous permettant de vous mériter l'un de nos magnifiques prix qui seront offerts au hasard le 12 mars prochain, à la salle O'Grand'R, (dont un voyage pour 2 personnes à Montego Bay en Jamaïque, comprenant transport et hébergement pour 7 nuits, une courtoisie des agents de Voyage International, CHLT 63 et LA TRIBUNE).

* Pour être éligible, vous devez avoir 18 ans ou plus. Le voyage devra être pris entre mai et novembre 88.

"BONNE CHANCE"

LOTO-CARNAVAL 88

CHLT 63 la tribune 900 CKSH-TV 9

SPÉCIMEN

loto-québec Résultats

Tirage du 88-03-05

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	2 575 167.20\$
5/6 + 6	162 140.10\$
5/6 204	3 646.70\$
4/6 13 808	103.60\$
3/6 297 664	10.00\$
VENTES TOTALES: 19 331 631.00\$	
PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 4 500 000.00\$	
PROCHAIN TIRAGE 88-03-09	

No complémentaire: 45

Tirage du

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	925 340.00\$
5/6 + 3	15 961.60\$
5/6 45	709.40\$
4/6 2 179	65.90\$
3/6 36 440	5.00\$
MISE-TÔT: 26-35-40-42	

No complémentaire: 6

GAGNANTS	LOT
193	259.00\$

VENTES TOTALES: 1 592 205.00\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 200 000.00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

L'offre de loyer des promoteurs du centre de congrès à la Ville

300,000 \$ par année durant 20 ans

par Daniel FORGUES
SHERBROOKE — 300,000 \$ par année, durant 20 ans.

Voilà ce que les promoteurs du centre des congrès projeté à l'angle des rues King et Wilson ont proposé à la Ville de Sherbrooke dans un volumineux rapport décrivant tous les détails de ce projet devant commander des investissements de 40 millions \$.

Le document daté du 12 janvier 1988, dont La Tribune a obtenu copie en fin de semaine, propose à la Ville de Sherbrooke un bail emphytéotique de 20 ans, à 300,000 \$ par année, pour la partie du projet concernant le centre des congrès. Après cette période, la Ville serait propriétaire du centre.

Durant toute la durée du bail, Sherbrooke n'aurait pas à se soucier d'un éventuel déficit du centre des congrès.

Deux alternatives

Les promoteurs proposent d'ailleurs à la Ville deux alternatives quant à la gestion du futur centre des congrès: ou la Ville le gère elle-même ou les promoteurs en font la gestion, la deuxième alternative étant vraisemblablement plus rentable, du moins selon les chiffres cités dans le rapport.

"Les projections financières démontrent que l'opération du centre des congrès intégré à la gestion de l'hôtel est beaucoup plus avantageuse que l'opération du centre en tant qu'entité entière et indépendante", écrit-on dans le document.

Après 20 ans, propriétaire officielle du centre des congrès, la Ville de Sherbrooke pourrait encore choisir de laisser la gestion

de son centre à l'entreprise privée.

Rappelons que le projet global a été annoncé en conférence de presse à la fin d'octobre 1987 et que les promoteurs ont approché les autorités municipales pour que Sherbrooke défraie une partie des dépenses du centre des congrès.

Hôtel, bureaux, commerces et logements

Outre un centre des congrès, le projet inclut la construction d'un hôtel de 180 chambres, 56,000 pieds carrés d'espaces commerciaux, un édifice à bureaux de six étages ainsi qu'une résidence de 160 logements pour personnes retraitées et pré-retraitées autonomes.

Mais pour aller de l'avant, les promoteurs devront voir à faire modifier le zonage du secteur de façon à permettre certaines formes d'habitations. Le zonage n'a pas encore été modifié.

Quant aux élus municipaux, ils ont été rencontrés en atelier de travail où trois personnes-ressources ont présenté le projet dans tous les détails.

Un comité spécial a été formé et doit voir à formuler certaines recommandations quant au centre des congrès et à l'implication de la Ville de Sherbrooke.

Avant de rendre une décision finale dans ce dossier, les élus veulent s'assurer que le projet entier de 40 millions \$ se réalisera. Si tel est le cas, l'apport en taxes municipales sera important

pour la Ville de Sherbrooke, compensant peut-être la somme de 300,000 \$ que la Ville pourrait payer durant une vingtaine d'années.

Le maire Jean Paul Pelletier n'a d'ailleurs pas caché qu'il verrait d'un bon oeil que la Ville injecte des fonds dans ce centre des congrès puisque, cela se fait dans plusieurs villes du Québec.

Jonquière

Dans leur volumineux rapport remis à la Ville, les promoteurs donnent en exemple la ville de Jonquière où la chaîne hôtelière Roussillon a construit un complexe hôtelier incluant un centre de congrès. Pour ce centre, Jonquière a signé un bail emphytéotique de 20 ans par lequel elle s'est engagée à remettre la somme de

300,000 \$ par année.

Les promoteurs ont également joint une copie du bail dans leur rapport remis aux élus sherbrookois.

Bureau de tourisme et des congrès

Dans leur étude du projet, il semble que les élus pourraient

bien se prononcer également quant à l'avenir du Bureau de tourisme et des congrès dont le budget annuel est de 300,000 \$.

Ce Bureau pourrait-il être logé au centre des congrès et peut-être même gérer le centre ou, encore, prendre une autre forme avec des buts différents?

On se posera toutes ces questions.

Des retombées de 5 millions par année

SHERBROOKE (DF) — Un centre des congrès tel qu'envisagé actuellement à Sherbrooke pourrait bien engendrer des retombées économiques de 5 millions \$ par année, croient les promoteurs dans les projections financières présentées dans leur rapport remis en janvier à la Ville.

Ils estiment d'ailleurs à 1,655,000 \$ les revenus annuels moyens du centre des congrès pour les cinq premières années d'opération.

Demande accrue

"Le nouveau centre va augmenter la demande des congrès à Sherbrooke d'environ 12 pour cent en 1990, 9 pour cent en 1991 avant de se stabiliser à une croissance de 3,5 pour cent par année", soutiennent les auteurs du rapport.

Ils laissent ainsi entendre que Sherbrooke pourrait augmenter

sa part des congrès au Québec, ne détenant que 1,2 pour cent de l'ensemble des congrès du Québec depuis les trois dernières années.

Selon le Bureau du tourisme et des congrès, rapporte-t-on, 136 congrès ont eu lieu à Sherbrooke au cours des trois dernières années tandis que 1,189 congrès ont été organisés au Québec au cours de la même période.

189 emplois

Du projet global de 40 millions \$ envisagé à l'intersection des rues King et Wilson, la construction du centre de congrès et d'hô-

tellerie commanderait à elle seule un investissement de quelque 12,5 millions \$.

Or, soutiennent les promoteurs, le centre de congrès et d'hôtellerie créerait au moins 189 emplois directs et indirects, représentant une masse salariale de 5,6 millions \$.

Le gouvernement du Québec, par le biais des impôts sur les salaires, la parafiscalité et taxes indirectes retirerait annuellement la somme de 1,9 million \$.

Les auteurs du rapport ont toutefois évité de traiter des éventuelles taxes que pourrait retirer la Ville de Sherbrooke grâce à ce vaste complexe.

Quant aux retombées économiques de 5 millions \$, les promoteurs en arrivent à cette conclusion dans le cadre de projections financières dont tous les détails figurent dans le document

remis aux élus municipaux.

"Créer" une demande

Ils sont d'avis que les installations de congrès prévues ne vont pas seulement accommoder la demande existante, mais "créer" de la demande auprès d'organisations de congrès "qui ne pouvaient pas tenir leurs réunions à cause d'un manque d'espace de qualité".

"Nous sommes d'avis que le nouveau centre de congrès sera dans une position pour capturer une part du marché des congrès et réunions de Montréal et Québec", écrivent les promoteurs.

Ils concluent en soutenant que le centre de congrès va non seulement accommoder cette demande additionnelle, mais "sera aussi une concurrence féroce aux établissements existants."

Au Mont Bellevue

D'abord remplacer l'équipement désuet avant de s'attaquer au développement

— Jean Perrault

SHERBROOKE (DD) — Le comité responsable du plan de développement du mont Bellevue, à Sherbrooke, veut d'abord remplacer l'équipement désuet au centre de ski, avant de s'attaquer au développement de nouvelles activités dans la montagne.



Jean Perrault

Actuellement, une somme d'environ 78,000 \$ est prévue dans le budget municipal de 1988 en vue de remplacement du système d'éclairage sur les pistes un et deux.

Parallèlement, le comité a fait parvenir une demande de subvention pour le Programme d'aide au développement des équipements de loisirs (PADEL), du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, en vue du remplacement de la remontée mécanique numéro un, de l'installation du nouveau système d'éclairage et de l'agrandissement du chalet de ski.

A lui seul, ce dernier projet exigera un investissement de 700,000 à 800,000 \$.

Le conseiller Jean Perrault, qui siège sur le comité du mont Bellevue avec son confrère Alfred Demers, a expliqué hier qu'avec 1,500 billets de saison vendus cette année, il est impératif de moderniser les installations pour le ski afin de répondre à la demande.

Le comité doit cependant bien sûr s'attaquer à la planification des autres activités dans la montagne, comme le tennis, le tir à l'arc, la randonnée et les autres projets de développement.

Pour ce qui est de l'aménagement de glissades d'eau, Jean Perrault indique que ce projet "n'est pas dans l'air" pour le moment et pense qu'il convient avant tout de régler certains problèmes, comme le remplacement du système d'éclairage sur les courts de tennis, qui est lui aussi désuet.

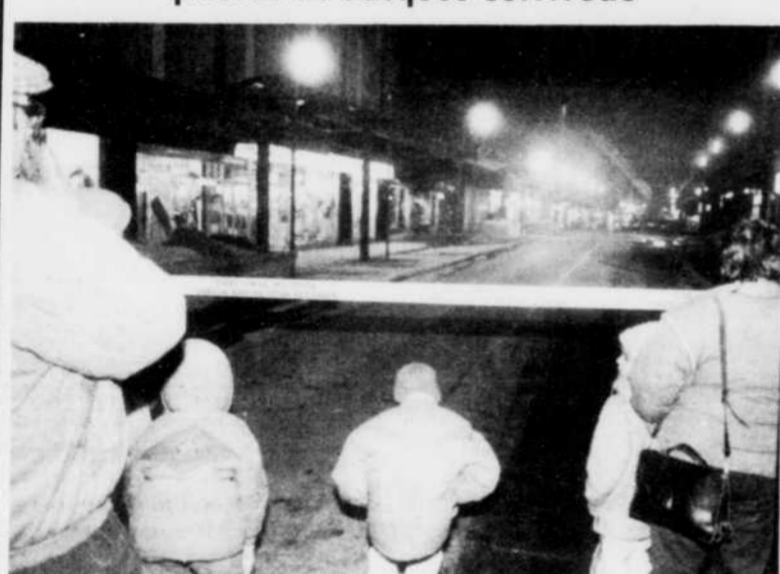
"Tant qu'on aura pas réglé ces besoins de base, je pense bien que l'expansion des services ne soit pas dans les priorités", a dit M. Perrault.

Celui-ci a précisé que le développement d'activités 12 mois par année au mont Bellevue exigera beaucoup d'argent et que pour l'instant il faut s'en tenir à moderniser les installations qui sont déjà en place.

Il faudra compter des dépenses de près de 1,2 million \$ seulement pour le nouveau système d'éclairage des pentes de ski, le remplacement de la remontée mécanique et l'agrandissement du chalet, a dit le conseiller Perrault, précisant que ces projets s'échelonnent sur une période de quatre ans. Une partie du système d'éclairage sera cependant remplacée en vue de la saison de ski 1989.

L'incendie de la rue Wellington

• photos de Jacques Corriveau



Pour une première fois, les policiers ont installé des bannières interdisant aux curieux de trop s'approcher et délimitant par le fait même un périmètre réservé aux pompiers et policiers.



Les flammes se sont propagées jusqu'à l'arrière du vieil édifice de la rue Wellington, donnant particulièrement de fil à retordre aux pompiers dans cette partie du bâtiment.



L'intérieur du commerce Amandine, une boutique de cadeaux spécialisée dans la porcelaine: une perte totale.

L'invitation de la ministre difficile à refuser

— Robert Marcotte

SHERBROOKE (DD) — Les tenants du démembrement du canton d'Ascot estiment que les différents intervenants dans ce dossier devraient accepter l'invitation de la députée de St-François et ministre déléguée à la Condition féminine, Monique Gagnon-Tremblay, de rechercher des solutions permanentes aux problèmes que vit la municipalité, mais pensent que chacune des parties devra faire des compromis.

"L'invitation de Monique Gagnon-Tremblay est difficile à refuser; on apprécie son courage d'avoir pris position et il y a lieu pour les différents intervenants d'accepter son invitation", pense M. Robert Marcotte, citoyen du secteur rural d'Ascot.

M. Marcotte réagissait ainsi au refus du ministre des Affaires municipales, André Bourbeau, de réviser sa décision concernant la requête de l'Action rurale démocratique (ARD), qui souhaitait scinder la partie rurale d'Ascot afin d'en faire une municipalité autonome.

Selon M. Marcotte, le ministre Bourbeau n'a pas suivi la procédure prévue par la loi dans les cas de requête en démembrement.

A la suite d'un premier refus, en 1986, l'Action rurale démocratique (ARD) s'est adressée au Protecteur du citoyen, estimant que le ministre Bourbeau n'avait pas suivi la procédure prévue par la loi dans l'étude de la demande de démembrement du canton d'Ascot.

Dans une missive datée du 6 janvier dernier, le Protecteur du citoyen donnait raison à l'ARD, mais le 25 février, le ministre Bourbeau refusait — après réexamen du dossier — d'étudier plus avant la requête de l'ARD et se prononçait pour "le maintien de l'actuelle municipalité du canton d'Ascot".

M. Marcotte a indiqué que week-end que l'ARD pourrait maintenant adresser par lettre au premier ministre Bourassa et aux députés de l'Assemblée nationale: "A l'heure actuelle, on a épuisé nos moyens et on pense que le ministre Bourbeau n'a pas suivi la procédure légale".

Point de vue

"Nous on dit qu'en ne suivant pas la procédure, le ministre Bourbeau nous a empêché de faire valoir notre point de vue", ajoute M. Marcotte, expliquant que le Code municipal prévoit que le ministre doit aviser la MRC et la municipalité lorsqu'un groupe présente une requête de

démembrement, ce que le ministre n'a pas fait.

Selon M. Marcotte, il s'agit là d'une irrégularité flagrante, d'un abus de pouvoir de la part du responsable des Affaires municipales.

"Je crois que M. Bourbeau s'est embourbé et a privé 3,000 citoyens de pouvoir participer au processus démocratique, que le législateur permettait", dit en outre M. Marcotte.

Entre-temps, l'ARD va proposer aux parties d'accepter l'invitation de Mme Gagnon-Tremblay.

"Ce qui est important, c'est que l'ensemble des citoyens des secteurs un et deux (secteurs ruraux) ne sont pas divisés, ils ont une cause commune: l'invitation de Mme Gagnon-Tremblay s'adresse au conseil d'Ascot, à la table de la MRC et en particulier au gouvernement", soutient M. Marcotte.

Quant à savoir que ce les tenants du démembrement feront si le maire Robert Pouliot juge que la question est définitivement réglée avec la décision de M. Bourbeau, M. Marcotte déclare simplement qu'"il n'y a pas d'intervention à faire là".



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

Les skis remisés

Avec un soleil radieux et un généreux 7 degrés, les amateurs du bois Beckett ont remisés leurs skis de fond hier pour prendre simplement une bonne marche dans les sentiers habituellement fréquentés par les skieurs. Doux printemps, quand reviendras-tu?

DEMAIN

Un cahier publicitaire, consacré au

"Salon de la Femme",

sera ajouté en surcroît au journal La Tribune.

34718

Deux vols à main armée en six heures

SHERBROOKE (DF) — Deux voleurs ont réussi à déjouer les policiers à deux reprises samedi soir à Sherbrooke, réussissant deux vols à main armée en l'espace de six heures.

Leur premier coup a été perpétré au marché Lussier du 381 Short vers 18h30.

Un des bandits a fait irruption dans le commerce, masqué d'une cagoule et brandissant un fusil tronçonné, il a fait main basse sur une somme de quelque 800 \$ tandis que son comparse l'attendait dans la voiture à l'extérieur.

Les barrages policiers dressés dans la région n'ont pas réussi à intercepter la voiture des voleurs.

Plus osé

Les deux mêmes voleurs (selon la description des témoins), ont perpétré un deuxième coup, plus osé celui-là, quelques minutes après minuit.

Avec le même modus operandi, le voleur s'est présenté au Roi du coq rôti, rue Camirand, réclamant le contenu du tiroir-caisse et ordonnant ensuite à un livreur, dans les cuisines, de remettre sa caisse. Le montant du vol serait de quelque 2,000 \$.

La voiture des fuyards est ensuite disparue dans la ville malgré une surveillance de tous les policiers.

Mais comme on possède une excellente description de ce véhicule, il ne serait pas impossible que les détectives mettent la patte sur ces deux voleurs dans quelques jours.

L'enquête doit d'ailleurs reprendre ce matin dans les deux dossiers.

Le CLSC du Val St-François rend un hommage spécial à ses bénévoles

par Guy MARCHAND
RICHMOND — Le CLSC du Val St-François a rendu un hommage spécial aux bénévoles qui, avec son support durant ses 10 premières années, ont fondé quelques 30 organismes sur son territoire et ce dans différents domaines.

Cette soirée-gala en hommage à ces bénévoles affichait complet puisqu'au-delà de 400 personnes avaient répondu à 18 invitations des organisateurs.

Cette soirée qui s'est déroulée à la salle communautaire de Richmond était sous la présidence d'honneur de la ministre déléguée à la Condition féminine, Mme Monique Gagnon-Tremblay et outre la ministre, on retrouvait à la table d'honneur M. Charles Fontaine, président du CLSC, Yolande Fowler, directrice du centre d'action Bénévole de Windsor, Pierre Lalonde, directeur-général du CLSC, Michel Dubreuil, directeur-général par intérim du CRSSSE, Wellie Larochelle, préfet de la MRC du Val St-François, Alain Tardif, député de Richmond-Wolfe, Denise Savard, collaboratrice de la députée de Johnson-Carmen-Juneau qui était absente à cette soirée et Yvon Vallières, député de Richmond, complétait la composition de cette table d'honneur.

Après les allocutions d'usage, un hommage spécial a été rendu aux bénévoles fondateurs de différents organismes, tels garderies, centres de bénévolat, organismes de promotion économique, coopératives d'habitation, maisons de jeunes, services de transport adapté, centre de réadaptation pour personnes han-

dicapées, organismes de promotion de la santé, associations familiales monoparentales et plusieurs autres. Les personnes honorées ont reçu chacune un parchemin "Hommage aux Bénévoles" sur lequel était inscrit les noms de tous les membres bénévoles fondateurs pour chacun des organismes.

Nouveau logo

Les responsables de cette soirée fort bien réussie ont également profité de l'occasion pour dévoiler le nouveau logo du CLSC et procéder à la remise du prix de 250 \$ au gagnant du concours, M. Marc Larochelle de Valcourt. Ce logo représente deux adultes et deux enfants sous un arc-en-ciel de couleur bleu, vert et jaune. Le CLSC a voulu ainsi mettre de l'emphase sur les personnes et les familles auxquelles il vient en aide à différentes étapes de la vie. Quant à l'arc-en-ciel, il symbolise l'espoir et l'atteinte d'un équilibre personnel et d'une harmonie que tout individu recherche.

En terminant l'un des principaux organisateurs de cette soirée, M. Rober Gobeil, s'est dit fort satisfait des résultats de cette activité qui se veut la principale dans le cadre du 10ème anniversaire du CLSC: "Les gens ont bien répondu à l'appel et ce malgré qu'il y en a plusieurs d'entre eux qui n'habitent plus dans la région. Nous pouvons affirmer sans se tromper que le bénévolat est en santé dans notre région car les gens s'impliquent beaucoup et ce dans tous les domaines et cette soirée se voulait une occasion unique de leur dire merci", de dire M. Gobeil.



Dans le cadre d'un hommage spécial rendu aux bénévoles du CLSC du Val St-François, le député de Richmond, M. Yvon Vallières, présente un parchemin à M. André Joyal, président fondateur du comité de Promotion industrielle de Richmond.

Le centre Travail-Québec d'Asbestos obligé de déménager à cause de l'écroulement du plafond

ASBESTOS — Le centre Travail-Québec de la rue Brown à Asbestos sera fermé aujourd'hui et rouvrira ses portes demain au 510 du boulevard Simoneau, a fait savoir hier le directeur régional des programmes, Gilles Letendre.

Cette fermeture temporaire et le déménagement ont été rendus nécessaires à la suite d'importants dommages causés dans le local de la rue Brown, le plafond ayant cédé dans la nuit de vendredi à samedi.

Comme personne ne se trouvait à l'intérieur des locaux au moment de l'incident, il n'y a pas eu de blessés, mais on imagine le nombre de blessés qu'il y aurait eu si l'incident était sur-

venu un jour de semaine durant les heures d'ouverture.

Des employés ont commencé à récupérer meubles et documents en fin de semaine, tâche qui devrait se terminer aujourd'hui par le déménagement dans le nouveau local du boulevard Simoneau.

Aujourd'hui, donc, le centre Travail-Québec est fermé à Asbestos et on ne peut rejoindre les intervenants par téléphone. Tout doit rentrer dans l'ordre demain matin avec de nouveaux locaux. Les numéros de téléphone seront les mêmes.

Cette fermeture temporaire ne retardera pas l'émission des chèques d'aide sociale, a expliqué M. Legendre, ces chèques étant postés de Québec.

15,000 portes perdues dans les décombres à Lambton

Un incendie rase une usine de portes

par Denis DUFRESNE
LAMBTON — Un violent incendie, nécessitant l'intervention des pompiers de Lambton, St-Romain et St-Sébastien, a complètement détruit hier les installations de la compagnie "Les portes Lambton", située au 235 de la 2e Avenue, à Lambton.

C'est le gardien de sécurité qui a aperçu les flammes et donné la première alerte vers 10h30.

hier matin. Une quinzaine de sapeurs du service des incendies de Lambton, sous la direction de leur chef Émilien Bolduc, sont alors intervenus. Ils ont ensuite dû demander l'aide de leurs confrères de St-Romain, puis de St-Sébastien.

Au moment de l'arrivée des premiers sapeurs, l'incendie avait déjà attaqué la quasi totalité de l'édifice.

Les pompiers ont passé la journée d'hier à éteindre les

flammes et certains sont même demeurés sur place toute la nuit afin de garder la situation sous contrôle.

Près de 15,000 portes de bois brûlaient toujours, hier soir, sous un amas de tôle provenant de la structure de l'édifice.

L'usine, qui employait une soixantaine de travailleurs, est une perte totale et les dommages pourraient s'élever à plus d'un million \$, selon un estimé préliminaire.

Rencontre

Le directeur général de l'usine, M. Daniel Bernier, a indiqué hier soir que les actionnaires et les administrateurs doivent se rencontrer aujourd'hui afin d'évaluer les dégâts et décider s'ils reconstruiront l'usine.

"Les portes Lambton", est l'un des principaux employeurs de la municipalité, a indiqué M. Bernier.

Commission scolaire Morilac: inauguration des nouveaux locaux administratifs

par Claude CORRIVEAU
WINDSOR — C'est en présence d'une trentaine d'invités qu'ont été inaugurés, hier, les nouveaux locaux administratifs de la Commission scolaire Morilac à Windsor.

Outre la présidente du conseil des commissaires, Mme Colette D. Custeau, et le directeur général de la commission scolaire, M. Guy Létourneau, les commissaires actuels et d'anciens commissaires se sont joints au groupe qui était notamment complété par le curé de la paroisse St-Philippe de Windsor, M. Yvon Bilodeau, et le maire de cette même municipalité, M. Adrien Pélouquin.

Le nouvel édifice a été réaménagé et agrandi afin de recevoir un surplus de personnel en raison de l'intégration scolaire de juillet 1986. Les travaux, plus longs qu'initialement prévus, ont été terminés vers la fin de novembre dernier, permettant ainsi au personnel d'emménager dans les nouveaux locaux au début décembre.

Les travaux ont été exécutés pour un montant de près de 700,000 \$.



La présidente du conseil des commissaires de Morilac, Mme Colette D. Custeau, coupe le traditionnel ruban à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux du centre administratif de la commission scolaire sous les yeux d'une trentaine d'invités. Mme Custeau était accompagnée pour cette coupe de MM. Guy Létourneau, directeur-général de Morilac, Gilles Ayotte, directeur-général adjoint et de la vice-présidente du conseil des commissaires, Mme Manon Roberge.

Subvention de 200,000\$ allouée au Comité de la région de Mégantic d'aide au développement

LAC-MEGANTIC (RV) — Le Comité d'aide au développement de la collectivité (CADC) de la région de Mégantic a obtenu des crédits fédéraux de 200,000 \$ pour la mise en oeuvre sur son territoire de l'option Achat de formation du programme Développement des collectivités.

C'est ce qu'a fait savoir le député de Mégantic-Compton-Stanstead aux Communes, M. François Gérin. "Ces fonds permettront de former des travailleurs afin de répondre aux besoins de la main-d'oeuvre des secteurs industriel, commercial et touristique de la région de Lac-Mégantic", a précisé M. Gérin. "Cette option a l'avantage de procurer aux travailleurs une formation professionnelle adéquate dans un marché du travail compétitif", a ajouté le député.

Ainsi, le CADC sera en mesure d'offrir des cours de formation professionnelle ou générale aux travailleurs ou chômeurs de la collectivité qui ne peuvent l'obtenir dans le cadre des autres programmes de la planification de l'emploi.

Rappelons que le Programme de développement des collectivités permet d'aider les collectivités durement touchées par le chômage à déterminer, concevoir et mettre en oeuvre les mesures nécessaires pour stimuler l'emploi et aider les travailleurs à s'ad-

apter à l'économie de leur région.

A cette fin, un Comité d'aide au développement de la collectivité formé de représentants du milieu a été mis sur pied en février 1987. Son mandat consiste à explorer les possibilités de développement et de diversification de l'économie locale, ainsi qu'à faire des recommandations au ministre de l'Emploi et de l'Immigration, touchant la mise en oeuvre des diverses options du programme sur le territoire de la collectivité.

l'emploi et aider les travailleurs à s'ad-

"Les gouvernements préfèrent se gaver de chiffres au lieu d'aider d'une façon tangible les familles"

— le président régional de la Fédération des caisses populaires

STANSTEAD (MD) — Le président de la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrie, M. Roger G. Roy, de Stanstead, a déclaré au cours d'une entrevue que les gouvernements étaient les principaux responsables de la dénatalité par manque de courage, en ce qui concerne l'instauration d'une politique familiale, favorable à la famille.

Selon M. Roy, "les gouvernements préfèrent se gaver de chiffres, de pourcentage, au lieu d'aider d'une façon tangible, les fa-

milles. "Aujourd'hui, pour élever une famille avec tout ce que cela comporte il faut plus que du courage, mais également, suffisamment de revenus pour suffire à un budget", d'ajouter M. Roy.

Rappelons qu'une caisse populaire envisage d'aider les nouveaux-nés parmi ses sociétaires. Il s'agit de la Caisse populaire Ste-Thérèse, de la rue King Ouest, à Sherbrooke. M. Roy a précisé que chaque caisse était libre d'élaborer différents projets en autant que les membres sont favorables. M. Roy appuie cette ini-

tiative mais ajoute qu'il ne faudrait pas se substituer aux responsabilités des gouvernements, en matière de politique familiale.

Cependant, M. Roy a des réserves vis-à-vis l'action gouvernementale à ce sujet et a donné comme exemple la réforme des lois sur le crédit que le mouvement Desjardins attend toujours depuis les années 70. Comme mesure initiale, le président Roy signale l'élimination des impôts pour les familles dans une vraie politique favorisant la famille.

MAGOG

DION CHEVROLET OLDS

843-6571

L'EQUIPE QUI VEUT BIEN VOUS SERVIR A TOUT "PRIX"!

Luc Thivierge	Richard Dion	Neil McTavish	Serge Melo	Liliane Dion	Gilles Dion	Fred Lussier, comptable	Yves Gaudreau, gérant des pièces	Claude Martin, ass. gér. de service	Martin Roy, gérant de service

Dion Chevrolet Oldsmobile INC.

2200, rue Sherbrooke MAGOG 843-6571

la tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Courrier de deuxième classe:
Enregistrement No 1539
Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camelot et routes motorisées: 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays, 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Soyez de la fête chez votre concessionnaire GM.

**Aucun
intérêt
Aucun
versement**
pendant 90 jours*

Il n'y a absolument aucun intérêt à verser pendant les 90 premiers jours suivant la livraison.

Vous devez prendre livraison avant le 31 mars 1988

- chez un des concessionnaires participants
- financement GMAC
- sous réserve de l'autorisation du crédit par GMAC



Véhicules admissibles:

- Chevrolet: Sprint, Cavalier, Camaro, Corsica, Beretta
- Pontiac: Firefly, Sunbird, Fiero, Firebird, Grand Am, Tempest
- Oldsmobile: Firenza, Cutlass Calais
- Buick: Skyhawk, Skylark
- Pick-up compacts: Chevrolet S-10/GMC S-15
- Grands pick-up: C/K Chevrolet/GMC 1988

General Motors du Canada Ltée

*L'offre s'applique à l'achat au détail des voitures de tourisme et des pick-up compacts S-10/S-15 neufs 1988 et de l'année précédente, et des grands pick-up C/K neufs 1988, livrés entre le 15 février 1988 et la fermeture des bureaux le 31 mars 1988. L'acheteur au détail devra assumer la taxe de vente, les frais d'immatriculation et d'assurance lors

de la transaction. Contrat de financement approuvé d'au moins 12 mois auprès de GMAC. Un acompte peut être exigé. L'offre comprend la participation du concessionnaire. L'offre ne s'applique pas aux véhicules de location. Pour plus de détails, consultez un concessionnaire GM participant.

Scandale de l'hôpital Ste-Thérèse de Shawinigan Un psychiatre mis en cause travaille depuis 1980 pour l'hôpital Ste-Croix

par Henri RICHARD
DRUMMONDVILLE — Un des médecins mis en cause dans le scandale des présumées irrégularités administratives de l'hôpital Sainte-Thérèse, de Shawinigan, le psychiatre Pierre-Paul Yale, travaille à temps plein depuis 1980 au Centre hospitalier Sainte-Croix de Drummondville.

Le directeur général du Centre hospitalier Sainte-Croix, Joaquin Bastida, a confirmé ce fait lorsque rejoint à son domicile ce week-end.

Logiciel

Dans un rapport confidentiel remis à la ministre de la Santé et des Services sociaux, Thérèse Lavoie-Roux, et dont un quotidien montréalais a obtenu copie, il est fait mention que le Dr Yale, entré en fonction à l'hôpital de Shawinigan en juin 1983, aurait vendu un logiciel à l'établissement quelques mois plus tard par l'entremise de la firme YLA Medical Data dont il est un des propriétaires. La compagnie aurait obtenu 160,000 \$ pour son logiciel annoncé au prix de 1,800 \$ US.

Deux ans plus tard, la compagnie SEMI, dont le Dr Yale est actionnaire, reçoit un contrat de 10,400 \$ pour l'entretien de ce logiciel.

Ce dernier fait aussi partie du groupe ECOS qui détient un contrat de formation des omnipraticiens en psychiatrie. Cette firme perçoit 1,500 \$ par jour par professeur affecté à l'enseignement.

Chaque fois qu'il agissait comme professeur, le Dr Yale facturait des vacances à la Régie de l'assurance-maladie, ont constaté les vérificateurs du gouvernement.

Selon le directeur Bastida, le Dr Yale aurait été embauché comme personne-ressource à Shawinigan dans un plan de restructuration de l'institution psychiatrique. Il devait quitter l'établissement le 7 novembre 1987.

En dépit de toutes ces allégations, le directeur général de

l'hôpital Sainte-Croix garde toute sa confiance dans le Dr Yale qu'il qualifie de professionnel compétent.

Conçu par le Dr Yale

Il a expliqué que ce fameux logiciel mis en cause dans le scandale du Centre hospitalier de Shawinigan, avait été conçu par le Dr Yale au début des années '80 à l'hôpital Sainte-Croix.

Dan son contrat de services signé en 1980 avec l'institution de santé de Drummondville, le Dr Yale avait obtenu un mandat de monter un logiciel pour le mini-ordinateur du département de psychiatrie.

Sans pouvoir l'affirmer, car il n'était pas en fonction à l'époque, le directeur Bastida estime que le psychiatre a dû dépenser des efforts en dehors de ses heures régulières de travail pour concevoir ce logiciel.

"Je suis assuré que pour le temps qu'il est payé à l'hôpital, il donne le travail. Pour le logiciel, il a le droit de le commercialiser. Qu'il ait eu 300,000 \$ ou 160,000 \$ pour son logiciel de l'hôpital Sainte-Thérèse, c'est la loi de l'offre et de la demande. Sans être certain, je crois qu'il a vendu les droits exclusifs de son logiciel au Centre hospitalier de Shawinigan qui l'a déjà offert à l'hôpital Christ-Roi".

"Moi j'étudie présentement, et ça pourrait arriver que je fasse une fortune avec mes recherches. C'était même un plus pour nous que ce logiciel ait été conçu à l'hôpital Sainte-Croix. Le Dr Yale est un excellent psychiatre et tant mieux pour lui s'il a réussi à inventer quelque chose. Il est libre de faire ce qu'il veut en dehors de ses heures de travail", maintient le directeur Bastida.

Ce dernier va jusqu'à mettre au défi les vérificateurs du MSS de scruter à la loupe l'administration de l'hôpital Sainte-Croix.

"Qu'il vienne voir chez nous, on n'a rien à cacher", a-t-il conclu.

Il a été impossible de rejoindre le Dr Yale parti en vacances.

La 11e édition obtient autant de succès que les précédentes

Le Carnaval de la pâtisserie attire plus de 35,000 personnes

par Daniel FORGUES
DISRAËLI — Avec plus de 35,000 personnes attirées à Disraëli en une semaine, la 11e édition du Carnaval de la pâtisserie a fait ses preuves une fois de plus et des milliers de personnes n'ont pas hésité à se rendre à la polyvalente de l'endroit durant tout le week-end pour voir les quelque 400 pièces de pâtisserie exposées depuis vendredi soir.



Pauline Poirier

Car, comme depuis le début de ce qu'il est maintenant convenu d'appeler la "tradition" de ce Carnaval, c'est à la polyvalente que sont regroupées la plupart des activités durant la semaine de relâche scolaire.

Et, le dernier week-end constituait la pièce de résistance du Carnaval puisque plus de 400 pièces de pâtisserie étaient exposées un peu partout dans la polyvalente, protégées par des dômes de plastique, sans compter les nombreux kiosques d'artisans de la région.



Des milliers de personnes ont visité en fin de semaine les quelque 400 pièces exposées à la polyvalente de Disraëli dans le cadre du Carnaval de la pâtisserie.

(Photo La Tribune par Christian Landry)

300 inscriptions

Quelque 300 personnes s'étaient d'ailleurs inscrites au concours de pâtisserie cette année et si la majorité étaient originaires de la région, on en trouvait plusieurs de Sherbrooke, Québec et même Montréal.

Exposées vendredi matin, jugées en soirée, les pièces ont été visitées en fin de semaine par des milliers de personnes avant d'être vendues à l'encan hier en fin d'après-midi, comme c'est le cas depuis 11 ans.

La première année, seulement une soixantaine de pièces avaient été exposées et le nombre n'a cessé de croître depuis.

L'événement revêt maintenant une telle importance qu'on se remet à la tâche à peine un mois après la clôture du Carnaval pour l'édition suivante et quelque 500 bénévoles participent à l'organisation.

Selon la présidente Pauline Poirier, même après 11 ans, le Carnaval de la pâtisserie ne connaît pas de problème de relève.

L'organisation, cette année, opérait avec un budget de quelque 80,000 \$, jouissant d'une subvention fédérale de 20,000 \$ pour le salaire des employés.

Depuis quelques années, le Carnaval de la pâtisserie réussit presque à s'autofinancer, a expliqué Mme Poirier.

"On réussit presque à s'autofinancer chaque année, mais on ne fait pas d'argent au bout de la ligne puisque l'on doit constamment réinvestir", a confié la présidente.

A Kingsey-Falls

Un jeune garçon demeuré seul à la maison périt dans un incendie

KINGSEY-FALLS (HR) — Un jeune garçon a péri dans l'incendie de sa maison familiale de Kingsey-Falls, samedi après-midi.

Il était 14h30, lorsque le Service des incendies de Kingsey-Falls a été alerté par un fermier du haut de la colline du 13e rang, apercevant de sa résidence des flammes surgir de la maison centenaire de Charles Prince.

A leur arrivée sur les lieux, les sapeurs n'ont pu constater que la maison avait été dévastée par l'élément destructeur.

Entre-temps, on se mettait à la recherche de Louis Prince, âgé de 10 ans, demeuré seul à la maison familiale tandis que ses parents assistaient au village à une réunion de parents de scouts.

Il aura fallu près de deux heures, soit vers 17h00, avant de repérer le corps calciné du jeune Prince au beau milieu de la résidence familiale réduite en cendres.

Pendant tout ce temps, la famille et les nombreux curieux accourus sur les lieux avaient espéré retrouver vivant le plus jeune Prince qui avait l'habitude de jouer dans la grange située à l'arrière de la maison.

De leur côté, les pompiers auront mis plus de trois heures pour venir à bout des flammes poussées par des rafales de vent vers l'étable.

A l'intérieur, une quinzaine de bovins ont survécu dans un bâtiment épargné par miracle. Sous l'immense chaleur dégagée par le brasier, seul un tas de fumier situé à l'arrière de la grange s'est enflammé.

Toute la nuit, le chef du Service d'incendies, Allen Mastine, a gardé un œil ouvert sur ces ruines fumantes. Un camion-citerne est même revenu tard en soirée.

Encore hier matin, des sapeurs assuraient la garde constante des débris calcinés dégageant encore de la fumée.

Une enquête a été confiée à l'Escouade des crimes majeurs de la Sûreté du Québec, à Trois-Rivières. Aucun indice recueilli ce week-end ne porte à croire à un incendie cri-

minel, a révélé l'agent aux communications, Serge Montpetit.

Débrouillard

Chez les Prince et leurs amis, on arrivait mal à cerner ce qui était arrivé.

"On comprend pas. Le chien à l'intérieur aurait dû l'avertir sinon le détecteur de fumée. On avait déjà pratiqué avec les enfants des sorties d'urgence en cas d'incendie", a raconté Claudette Prince bouleversée par la mort de son fils hier matin.

Un peu plus loin, les yeux rougis par l'émotion, le père cherche vainement une photo récente d'un être cher disparu à tout jamais. Plus rien, il finit par éclater en sanglots. Sa demi-sœur s'approche, le reconforte, l'esprit de famille prend le dessus dans sa maison de Kingsey-Falls.

Louis Prince était élu Optimiste du mois l'an dernier. "C'était un jeune très débrouillard qui n'hésitait pas à prendre des initiatives. Il a sûrement été surpris par l'incendie", a confié le président du Club Optimiste de Kingsey-Falls, Yvon Desharnais.

Même son de cloche chez le propriétaire de la ferme située à l'arrière de la maison incendiée, Alfred Bernier. "Ca me dérange pas mal cette mort, dit Mme Bernier. On l'emmenait souvent avec nous sur le tracteur".

Les scouts de Kingsey-Falls rendront un hommage tout spécial au jeune Prince, a assuré une dirigeante de cet organisme.

En pénétrant dans le local des scouts, les devises affichées au mur monopolisent l'attention. Sur l'une d'elles, il est inscrit: "un jour à la fois".

Plus modeste, le 5e Festival international de la cuisine traditionnelle aura néanmoins atteint ses objectifs

DRUMMONDVILLE (HR) — Plus modeste, la 5ième édition du Festival international de la cuisine traditionnelle de Drummondville aura néanmoins atteint ses objectifs de popularité et d'authenticité, soutient son président, François Montour.

La présence et l'implication des 15 délégués du Club de la Vendée Gourmande de France, ont contribué dans une large mesure au succès du Festival qui s'est éteint hier.

"La dégustation, c'est leur métier et plus que jamais ils nous ont prodigués des conseils bien appréciés. Ils se sont mélangés avec le monde. Cette année, on avait des Français, mais rien n'empêche dans l'avenir que ça puisse être des membres d'un Club canadien, américain ou toute autre nationalité", a noté M. Montour, propriétaire du restaurant le Garde-Manger affichant un air marocain pour les circonstances.

En se limitant aux restaurateurs les plus intéressés par la tenue d'un tel événement gastronomique, M. Montour croit à la pérennité du Festival.

"Cette année, les participants au Festival ont attaché plus d'importance à recréer l'ambiance des pays qu'ils représentaient".

Au Garde-Manger, l'on pouvait déguster un couscous servi par des demoiselles vêtues du costume traditionnel du Maroc, sur un air de musique inspiré du conte de Mille et une nuits.

De son expérience personnelle, M. Montour estime qu'un tel Festival augmente ses revenus d'environ 15 pour cent, ce qui couvre à peine les frais encourus par l'événement.

"Ca coûte rien de faire un tel Festival si l'on tient compte des retombées sur toute l'année pour son restaurant, poursuit-il. Si les gens ont aimé cela, ils vont revenir. Au Garde-Manger, j'estime qu'environ 30 pour cent de notre clientèle a commandé des mets marocains".

Dans les faits, la cinquième édition du Festival international de la cuisine traditionnelle aura coûté à peine 5,500 \$ contre 72,000 \$ l'an dernier. La Ville de Drummondville a contribué pour un montant de 2,000 \$ tandis que les restaurateurs participants ont comblé la différence.

D'ici les prochaines semaines, les organisateurs du Festival se réuniront pour faire un premier bilan et jeter les bases de la 6ième édition qui, dans l'esprit de M. Montour, ne fait aucun doute.

Un quinquagénaire sauvé un extrémis

DRUMMONDVILLE (HR) — L'intervention rapide d'un voisin aura possiblement sauvé la vie de Charles-Eugène Dumont, âgé de 57 ans, de Drummondville, cloîtré dans la chambre à coucher de son appartement envahi par une épaisse fumée samedi après-midi.

C'est l'amie de M. Dumont qui, de retour chez lui vers 15h50, a aperçu une épaisse fumée surgir de son appartement situé au 149A de la 10ième avenue, à Drummondville. Elle a aussitôt alerté son voisin immédiat, Michel Ceré, qui, le visage caché sous un manteau glissé sur sa tête, est parvenu à sauver en extrémis M. Dumont de son logis dégageant une fumée opaque qui rendait la vision et la respiration difficiles.

A leur arrivée sur les lieux, les pompiers de Drummondville ont retrouvé un M. Dumont titubant sur le balcon de son appartement.

Il a aussitôt pris le chemin de l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville, où il a reçu les premiers soins pour des brûlures aux doigts.

Quant à eux, les pompiers ont mis près d'une heure à circonscrire les flammes. L'eau et la fumée ont contribué pour une large part aux dégâts infligés à la résidence de quatre logements.

Une cigarette oubliée au lit par M. Dumont aurait enflammé le matelas sur lequel il relaxait, a rapporté le lieutenant Vincent de la Sécurité publique.

le KING est en FÊTE avec son double Hamburger 99¢

Jusqu'au 27 mars 88.

Style plus jeune. Qualité et confort traditionnels, étonnamment bon marché.

Fernand Groleau
600 rue King est, Sherbrooke
566-5551

MAUX DE DOS ET LES TRAVAILLEURS

«Regardez d'abord à la colonne vertébrale pour trouver la cause de la maladie» disait Hypocrate, père de la médecine

UNE ÉVALUATION DU BAS DU DOS

1 - Subluxation sacro-iliaque	6 - Chevilles
2 - Imbrication	7 - Genoux
3 - Disque	8 - Fixation des vertèbres
4 - Intégrité des ligaments	9 - Dommages à la moelle
5 - Vérification des muscles	10 - Torsion du bassin

Ce dépistage sera fait par le moyen de la Kinésiologie appliquée, et des tests orthopédiques et neurologiques.

Cette vérification est valable jusqu'au 15 mars gracieusement avec cette annonce (valable pour 2 membres d'une même famille).

Sur rendez-vous seulement

APPELEZ MAINTENANT (819) 564-1011

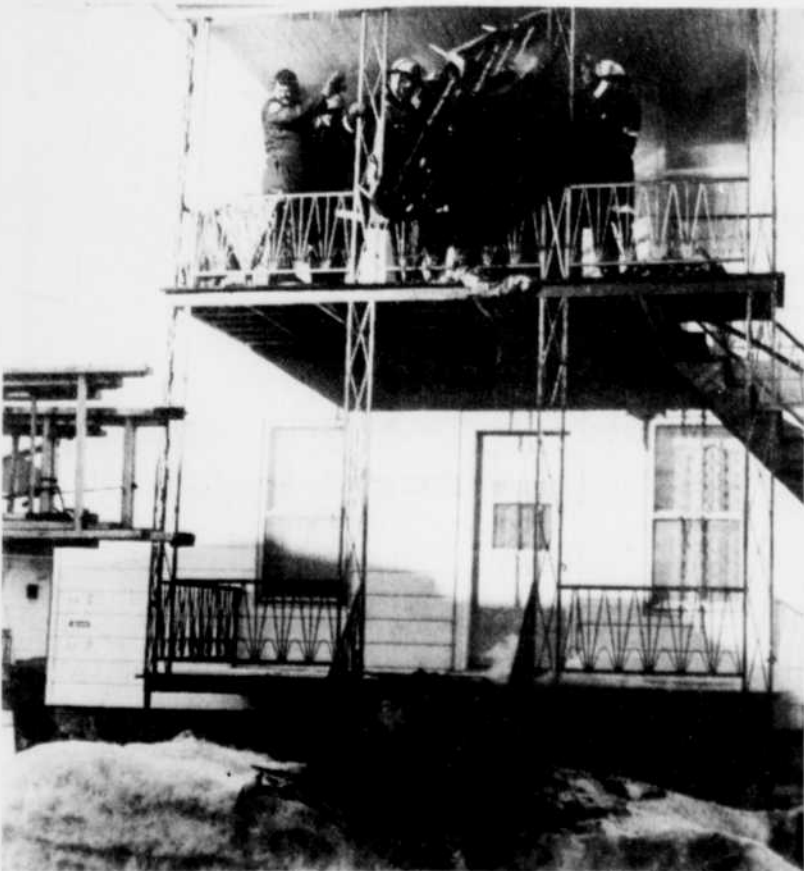
Ce dépistage est offert par la

Clinique Chiropratique de Rock Forest

BERTRAND VEILLEUX, D.C.

938, Boul. Haut-Bois, face au Woolco Rock Forest

(819) 564-1011



(Photo La Tribune par Jean-Guy Fréchette) Les sapeurs de Drummondville sont intervenus avec célérité pour sortir le matelas enflammé de l'appartement de M. Dumont.

ARTS

Jean Lapointe rentre de Paris fatigué mais comblé

PARIS (PC) — Jean Lapointe rentre ce lundi à Montréal fatigué mais comblé par son succès parisien puisqu'il sera du 13 au 17 avril prochain à l'affiche du plus célèbre music-hall parisien, l'Olympia.

Après un démarrage un peu laborieux au théâtre du Grand Edgard, à la mi-janvier, Lapointe faisait, ces jours derniers, six représentations par semaine, salle comble, à Paris. Mais "ce qui est dit est promis, confiait-il, dimanche, en bouclant ses valises. Je rentre à Montréal pour les 'neuf heures de Jean Lapointe', que je ne voudrais manquer sous aucun prétexte".

Lapointe rentre content mais aussi complètement harassé après 42 représentations, d'autant que depuis deux mois, on l'a vu sur toutes les télévisions et entendu sur toutes les radios françaises. "C'était, jusqu'à ces derniers jours, un véritable marathon, confiait-il dimanche à la Presse Canadienne. Je suis vraiment très fatigué. Quand on a décidé de faire 88 représentations, on rêvait en couleur. De toute façon je n'au-

rais pas tenu le coup. Physiquement, c'est trop éprouvant. C'est pourquoi j'ai décidé de m'arrêter au Grand Edgard et de faire, moins longtemps, une salle plus grande".

Après un divorce difficile avec Alain Mallet, le directeur du Grand Edgard, dont la salle ne compte guère plus de 450 places, Jean Lapointe a donc décidé d'accepter la proposition du directeur de l'Olympia, qui lui a tout simplement offert d'être la vedette du plus célèbre music-hall parisien du 13 au 17 avril.

Cinq jours durant à l'affiche de l'Olympia: c'est un contrat que Jean-Michel Boris, qui avait déjà accueilli le fantaisiste, ne propose qu'à des valeurs sûres. Mais à Paris, où il sera de retour dès le 27 mars, Jean Lapointe fait désormais parti de ce club fermé. "C'est vrai, mon ami Raymond Devos



Jean Lapointe

avait bien raison de me dire qu'il fallait que je prenne le temps de m'installer pour un temps assez long sur la scène d'un théâtre parisien, c'est

ce que j'ai fait au Grand Edgard. Mais je ne pensais pas que ce serait arrivé aussi vite et aussi fatigant". Après l'Olympia, Jean Lapointe entreprendra une tournée d'une vingtaine de villes en France et se rendra en Allemagne et en Belgique, "après quoi, j'aurai bien mérité de me reposer, chez moi, durant tout l'été", conclut-il.

CINÉMAS CINEPLEX ODEON \$3.50 MARDIS

UNE BANDE, UN RÊVE, UN ÉTÉ.

JUSTINE BATEMAN

SATISFACTION

HORAIRE: 7h00, 9h00

Version anglaise

CINÉMA CAPITOL

Restaurant **Le Provençal**

5156, boul. Bourque, Rock Forest

864-9124

Cuisine française 4 étoiles.

SPÉCIAUX APRÈS-SKI

- Jarret de procelet sauce bordelaise **7.95**
- Schweinschachse **8.95**
- Steak au poivre noir flambé **8.95**
- Pieffersteak **7.95**
- Escalope de veau viennoise **7.95**
- Wienschnitzel **7.95**
- Crevettes frites sur riz **7.95**
- Krebs Schwanz

Table d'hôte ou à la carte

Feu de foyer

Maître "D" M. Dick

Vos hôte: Madeleine et Guenther Thompson à votre service depuis 27 ans dans la région.

Un succès monstre... une comédie extraordinaire!

UNE PRESENTATION **Télé 7** la tribune CITE-FM 102.7

VICE VERSA

Texte de Ray Cooney
Adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire
Mise en scène de Monique Duceppe

Avec **Michel Dumont** **Claude Michaud**
Monique Miller **Roger Joubert**
Patrice L'Écuyer **Lénie Scoffie**
Sylvie Gosselin **Jean Deschênes**

Salle Maurice O'Bready
Centre culturel 821-7744

MARDI - 8 MARS - 20h30

DUCEPPE

A l'horaire de Câble 11

LUNDI 7 MARS 1988

17h00: PLACE AUX JEUNES: Chronique d'information s'adressant aux 15-30 ans.

17h30: LE GESTE QUI SAUVE: Information et démonstration reliées aux premiers soins.

18h00: VIA JESUS (Direct): Discussion, témoignage.

19h00: ÉCHOS DE L'AUDÉLÀ: Esotérisme avec Rafael Payeur.

19h30: A communiquer

20h00: CONSOMM-AIDE: Chronique d'information s'adressant aux consommateurs avertis.

20h30: REFLETS D'ART: Chronique culturelle.

21h30: AU COEUR DE LA VIE: Information, divertissement offerts aux personnes du 3ème âge.

22h00: A communiquer

22h30: POILS ET PLUMES: Chronique d'information sur

les animaux.
23h00: IL FAUT EN PARLER: Sectes religieuses.

FAMOUS PLAYERS

5.00\$ Les JOURS de SEMAINE

HARRISON FORD
UN FILM DE ROMAN POLANSKI
FRANTIC

19h00, 21h20

Carrefour de l'ESTRIE

SIDNEY POITIER TOM BERENGER
SHOOT TO KILL

14 ans

19h20, 21h30

Carrefour de l'ESTRIE

ROBIN WILLIAMS

En nomination pour l'Oscar du MEILLEUR ACTEUR!

MORNING VIETNAM

19h50, 21h10

Carrefour de l'ESTRIE

LA MAISON DU CINÉMA

PRIX DE LA CRITIQUE FRANÇAISE Meilleur film étranger

Prix de la mise en scène **Cannes 1987**

LES AILES DU DESIR

un film de WIM WENDERS avec PETER FALK

7 h 00 - 9 h 30

Baby BOOM

VERSION FRANÇAISE 9 h 00

CE N'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT QU'ON PEUT PAS ÊTRE GRAND

7 h 10

63 KING OUEST 566-8782

et **la tribune** présentent

DUBOIS

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Salle Maurice O'Bready Centre culturel

MARDI 15 MARS 20h30

Achetez par téléphone au 821-7744

Une production de Bernard Y. Caza

TOUS LES JOURS FESTIVAL DE LA CREVETTE

12 CREVETTES SAUTÉES À L'AIL OU À LA PROVENCALE OU À LA GRECQUE

\$5.95

EST: 1105, 12e Avenue nord 569-9161

Oreganos

CENTRE: 385, Belvédère sud 821-2632

TOUS LES JOURS 11h à 17h N'OUBLIEZ PAS NOTRE **2 POUR 1**

LE MIDI Lundi au vendredi

BUFFET À VOLONTÉ 4 choix + bar salade, soupe

dessert, thé ou café. **4.95**

SAMEDI SOIR TABLE D'HÔTE

Entrées: escargots au gratin Salade César

Chateaubriand ou tournedos et langoustines

Dessert, café ou thé **16.95**

AVIS DE CONVOCATION ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE CORPORATION DU CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE INC.

Sujet: Rapport des états financiers 1987, rapport du président et élection du conseil d'administration 1988. L'ordre du jour détaillé est disponible sur demande au bureau de la Corporation.

Eligibilité: Pour toute information concernant votre éligibilité, veuillez vous adresser au bureau de la Corporation.

Date de l'Assemblée: lundi, 21 mars 1988

Heure: 18 h 30

Lieu: Bureau de la Corporation 80, rue Webster Sherbrooke

N.B.: S.V.P. veuillez confirmer votre réponse à Mlle Marie-Claude Bergeronau 564-7788

La Corporation du Centre-ville par: Paul Lessard, secrétaire

CE SOIR...

DYNASTIE 20h

L'OR DU TEMPS 21h

Argent...

Un Amour de Télévision!

Pouvoir...

PATHONIC

Télé 7 Sherbrooke

LES 9 HEURES DE JEAN LAPOINTE

Le dimanche 13 mars 88 de 14 h à 23 h sur les ondes de Radio-Québec.

Entrez dans la danse pour combattre l'alcoolisme et les autres toxicomanies.

Aréna Maurice-Richard Entrée libre

Radio Québec

AIR CANADA

la tribune **CHT 63**

ARTS

Marc Thibault: 37 ans... et loin du conventionnel

par Pierrette ROY
 Revendicateur. Engagé politiquement, socialement. Homme d'affaires. Fonctionnaire. Marc Thibault a été et est tout cela à la fois, selon le moment de sa vie, et s'en trouve tout à fait bien.

A ceux qui lui reprochent, après avoir été actif en théâtre pendant une bonne tranche de vie à la compagnie du Sang neuf qu'il a, avec Mi-

chelle Bernier, fait naître, d'être désormais passé de la clôture en coiffant le chapeau de l'homme d'affaire et celui du fonctionnaire que lui fait porter son poste de gestionnaire du théâtre du Parc Jacques-Cartier, Marc Thibault donne raison, en un sens.

Car s'il ne vit plus aujourd'hui d'engagement social et politique collectif en dehors de ses activités de gagne-pain, c'est que, comme plusieurs de sa génération, il ne trouve plus de mouvement capable de rallier tout le monde.

Pourtant, dans son genre, l'homme ne correspond ni à l'image du fonctionnaire traditionnel, ni à celle de l'homme d'affaires bon-chic-bon-genre conventionnel.

Car à 37 ans, il a voulu prouver, avec l'aide de deux associés, complices et amis de toujours, que réussite financière pouvait rimer avec plaisir. Et l'exercice dure depuis déjà cinq ans.

Quant à son emploi principal de gestionnaire qu'il assume depuis un an, il s'inscrit en harmonieuse continuité avec le travail de praticien en théâtre auquel il a consacré dix ans de sa vie.

de Terrebonne qu'il a fréquenté pendant trois ans s'est imposé à lui comme une véritable école du théâtre et du spectacle.

Ce passe-temps ne lui fournissait-il pas l'occasion privilégiée de rompre avec l'enluminé de ces longues semaines sans sortie et sans visite tout en lui permettant d'acquiescer à une formation solide au niveau de l'acquisition d'une méthode de travail, avant de s'engager de plein pied au théâtre, en participant d'abord à quelques productions avec l'Atelier puis en fondant sa propre compagnie, le Sang neuf.

Un petit détour par le département d'histoire de l'Université de Sherbrooke — un choix de cœur et non de carrière — où il considère avoir acquis une formation solide au niveau de l'acquisition d'une méthode de travail, avant de s'engager de plein pied au théâtre, en participant d'abord à quelques productions avec l'Atelier puis en fondant sa propre compagnie, le Sang neuf.

moins permis de l'orienter vers une carrière riche en satisfactions.

Un petit détour par le département d'histoire de l'Université de Sherbrooke — un choix de cœur et non de carrière — où il considère avoir acquis une formation solide au niveau de l'acquisition d'une méthode de travail, avant de s'engager de plein pied au théâtre, en participant d'abord à quelques productions avec l'Atelier puis en fondant sa propre compagnie, le Sang neuf.

De la à la production de spectacles, il n'y avait qu'un pas allégrement franchi, surtout lorsque les antécédents culturels ont été si marquants.

De cette expérience menée sur deux sal-

ons, Marc Thibault garde un souvenir amer car il l'aura mis en contact avec un milieu qu'il qualifie d'infect, celui de la production artistique.

C'est pourtant encore dans ce même milieu qu'il a à frayer, aujourd'hui qu'il occupe le poste de gestionnaire du théâtre du Parc Jacques-Cartier, et son commentaire reste le même.

Cependant, il a conscience, au-delà de son travail d'administrateur qui lui rappelle le quelque part ses années au Sang neuf, de mettre beaucoup de lui-même dans cette tâche de développement d'une structure qui va rester, de relance d'un lieu unique.

Mais si c'est le Marc Thibault producteur de théâtre qui oeuvre ici, point n'est besoin de gratter bien longtemps pour retrouver le Marc Thibault comédien, impliqué l'an dernier dans la mise sur pied de la nouvelle compagnie "L'aire de jeu" et dans sa première production *Little boy*, et qui fera aussi partie de la distribution d'une prochaine pièce, *L'ordinaire*, prévue en mai prochain à la petite salle de l'Université.

Grand sportif — toutes les pratiques lui sont faciles —, bon vivant, trop rationnel

pour certains et très lent à la décision pour d'autres, ce Capricorne ascendant Capricorne reconnaît que si, dans certains domaines, il peut lui être facile de prendre des risques énormes, il a aussi besoin d'avoir les deux pieds bien ancrés au sol et de respecter son rythme.

Un rythme qui, si ses espoirs se concrétisent, pourrait le mener à la richesse dans huit ans, alors qu'il célébrera son 50e anniversaire de naissance, et lui permettre de ne s'adonner qu'aux activités qu'il privilégie.

Et il y a fort à parier que ce 'vieux bum sérieux' comme il se qualifie lui-même qui déjà, il y a dix ans, considérait que le théâtre devait être une job à temps plein, renoue définitivement avec les planches.

De l'énergie à revendre, des goûts et des aptitudes pour plein de choses, Marc Thibault, malgré sa crainte du nucléaire, ne se prive pas de faire des projets. Car s'il reste peu d'années à vivre, il est partisan de les vivre pleinement!

La grande époque

On était à la grande époque des créations collectives, du mouvement de vague de fond très puissant pour un théâtre comme instrument de changement social!

Et pour Marc Thibault, une époque de

moule dérange la foule, l'aboutissement de trois ans de labeur, sur lequel la rupture officielle du comédien et de l'administrateur avec le Sang neuf s'est effectuée.

"J'étais essouffé. J'avais besoin d'aller voir ailleurs car j'étais à ce moment persuadé que nous avions atteint le summum au niveau de la création collective. Mais opéré sur cette lancée, mon départ n'a pas été larvoyant."

Une expérience à faire servir

L'idée d'une complémentarité à exploiter avec deux de ses vieux chums, l'un possédant une bonne expertise en administration et en affaires et l'autre à l'aise comme un poisson dans l'eau dans l'animation, tous trois prisant avec le même enthousiasme les retrouvailles entre amis autour d'une bière, a donné naissance à un projet de bar auquel les compères ont voulu donner un cachet qui leur ressemblerait.

De la à la production de spectacles, il n'y avait qu'un pas allégrement franchi, surtout lorsque les antécédents culturels ont été si marquants.

De cette expérience menée sur deux sal-

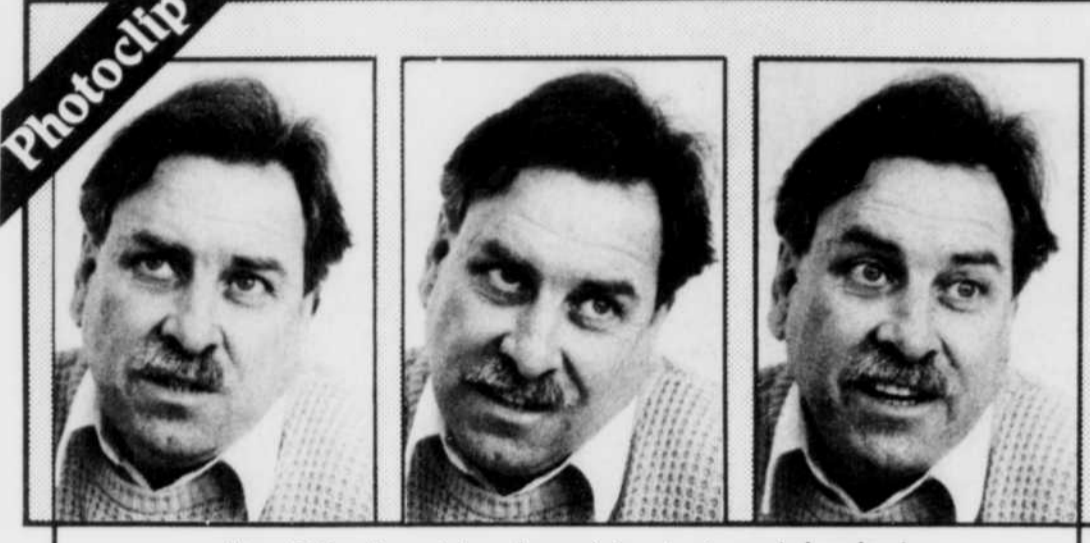
ons, Marc Thibault garde un souvenir amer car il l'aura mis en contact avec un milieu qu'il qualifie d'infect, celui de la production artistique.

C'est pourtant encore dans ce même milieu qu'il a à frayer, aujourd'hui qu'il occupe le poste de gestionnaire du théâtre du Parc Jacques-Cartier, et son commentaire reste le même.

Cependant, il a conscience, au-delà de son travail d'administrateur qui lui rappelle le quelque part ses années au Sang neuf, de mettre beaucoup de lui-même dans cette tâche de développement d'une structure qui va rester, de relance d'un lieu unique.

Mais si c'est le Marc Thibault producteur de théâtre qui oeuvre ici, point n'est besoin de gratter bien longtemps pour retrouver le Marc Thibault comédien, impliqué l'an dernier dans la mise sur pied de la nouvelle compagnie "L'aire de jeu" et dans sa première production *Little boy*, et qui fera aussi partie de la distribution d'une prochaine pièce, *L'ordinaire*, prévue en mai prochain à la petite salle de l'Université.

Grand sportif — toutes les pratiques lui sont faciles —, bon vivant, trop rationnel



Marc Thibault: un 'vieux bum sérieux' qui mord dans la vie.

chel Bernier, fait naître, d'être désormais passé de la clôture en coiffant le chapeau de l'homme d'affaire et celui du fonctionnaire que lui fait porter son poste de gestionnaire du théâtre du Parc Jacques-Cartier, Marc Thibault donne raison, en un sens.

Car s'il ne vit plus aujourd'hui d'engagement social et politique collectif en dehors de ses activités de gagne-pain, c'est que, comme plusieurs de sa génération, il ne trouve plus de mouvement capable de rallier tout le monde.

Pourtant, dans son genre, l'homme ne correspond ni à l'image du fonctionnaire traditionnel, ni à celle de l'homme d'affaires bon-chic-bon-genre conventionnel.

Car à 37 ans, il a voulu prouver, avec l'aide de deux associés, complices et amis de toujours, que réussite financière pouvait rimer avec plaisir. Et l'exercice dure depuis déjà cinq ans.

Quant à son emploi principal de gestionnaire qu'il assume depuis un an, il s'inscrit en harmonieuse continuité avec le travail de praticien en théâtre auquel il a consacré dix ans de sa vie.

de Terrebonne qu'il a fréquenté pendant trois ans s'est imposé à lui comme une véritable école du théâtre et du spectacle.

Ce passe-temps ne lui fournissait-il pas l'occasion privilégiée de rompre avec l'enluminé de ces longues semaines sans sortie et sans visite tout en lui permettant d'acquiescer à une formation solide au niveau de l'acquisition d'une méthode de travail, avant de s'engager de plein pied au théâtre, en participant d'abord à quelques productions avec l'Atelier puis en fondant sa propre compagnie, le Sang neuf.

Un petit détour par le département d'histoire de l'Université de Sherbrooke — un choix de cœur et non de carrière — où il considère avoir acquis une formation solide au niveau de l'acquisition d'une méthode de travail, avant de s'engager de plein pied au théâtre, en participant d'abord à quelques productions avec l'Atelier puis en fondant sa propre compagnie, le Sang neuf.

De la à la production de spectacles, il n'y avait qu'un pas allégrement franchi, surtout lorsque les antécédents culturels ont été si marquants.

De cette expérience menée sur deux sal-

ons, Marc Thibault garde un souvenir amer car il l'aura mis en contact avec un milieu qu'il qualifie d'infect, celui de la production artistique.

C'est pourtant encore dans ce même milieu qu'il a à frayer, aujourd'hui qu'il occupe le poste de gestionnaire du théâtre du Parc Jacques-Cartier, et son commentaire reste le même.

Cependant, il a conscience, au-delà de son travail d'administrateur qui lui rappelle le quelque part ses années au Sang neuf, de mettre beaucoup de lui-même dans cette tâche de développement d'une structure qui va rester, de relance d'un lieu unique.

Mais si c'est le Marc Thibault producteur de théâtre qui oeuvre ici, point n'est besoin de gratter bien longtemps pour retrouver le Marc Thibault comédien, impliqué l'an dernier dans la mise sur pied de la nouvelle compagnie "L'aire de jeu" et dans sa première production *Little boy*, et qui fera aussi partie de la distribution d'une prochaine pièce, *L'ordinaire*, prévue en mai prochain à la petite salle de l'Université.

Grand sportif — toutes les pratiques lui sont faciles —, bon vivant, trop rationnel

moins permis de l'orienter vers une carrière riche en satisfactions.

Un petit détour par le département d'histoire de l'Université de Sherbrooke — un choix de cœur et non de carrière — où il considère avoir acquis une formation solide au niveau de l'acquisition d'une méthode de travail, avant de s'engager de plein pied au théâtre, en participant d'abord à quelques productions avec l'Atelier puis en fondant sa propre compagnie, le Sang neuf.

De la à la production de spectacles, il n'y avait qu'un pas allégrement franchi, surtout lorsque les antécédents culturels ont été si marquants.

De cette expérience menée sur deux sal-

ons, Marc Thibault garde un souvenir amer car il l'aura mis en contact avec un milieu qu'il qualifie d'infect, celui de la production artistique.

C'est pourtant encore dans ce même milieu qu'il a à frayer, aujourd'hui qu'il occupe le poste de gestionnaire du théâtre du Parc Jacques-Cartier, et son commentaire reste le même.

Cependant, il a conscience, au-delà de son travail d'administrateur qui lui rappelle le quelque part ses années au Sang neuf, de mettre beaucoup de lui-même dans cette tâche de développement d'une structure qui va rester, de relance d'un lieu unique.

Mais si c'est le Marc Thibault producteur de théâtre qui oeuvre ici, point n'est besoin de gratter bien longtemps pour retrouver le Marc Thibault comédien, impliqué l'an dernier dans la mise sur pied de la nouvelle compagnie "L'aire de jeu" et dans sa première production *Little boy*, et qui fera aussi partie de la distribution d'une prochaine pièce, *L'ordinaire*, prévue en mai prochain à la petite salle de l'Université.

Grand sportif — toutes les pratiques lui sont faciles —, bon vivant, trop rationnel

pour certains et très lent à la décision pour d'autres, ce Capricorne ascendant Capricorne reconnaît que si, dans certains domaines, il peut lui être facile de prendre des risques énormes, il a aussi besoin d'avoir les deux pieds bien ancrés au sol et de respecter son rythme.

Un rythme qui, si ses espoirs se concrétisent, pourrait le mener à la richesse dans huit ans, alors qu'il célébrera son 50e anniversaire de naissance, et lui permettre de ne s'adonner qu'aux activités qu'il privilégie.

Et il y a fort à parier que ce 'vieux bum sérieux' comme il se qualifie lui-même qui déjà, il y a dix ans, considérait que le théâtre devait être une job à temps plein, renoue définitivement avec les planches.

De l'énergie à revendre, des goûts et des aptitudes pour plein de choses, Marc Thibault, malgré sa crainte du nucléaire, ne se prive pas de faire des projets. Car s'il reste peu d'années à vivre, il est partisan de les vivre pleinement!

La grande époque

On était à la grande époque des créations collectives, du mouvement de vague de fond très puissant pour un théâtre comme instrument de changement social!

Et pour Marc Thibault, une époque de

moule dérange la foule, l'aboutissement de trois ans de labeur, sur lequel la rupture officielle du comédien et de l'administrateur avec le Sang neuf s'est effectuée.

"J'étais essouffé. J'avais besoin d'aller voir ailleurs car j'étais à ce moment persuadé que nous avions atteint le summum au niveau de la création collective. Mais opéré sur cette lancée, mon départ n'a pas été larvoyant."

Une expérience à faire servir

L'idée d'une complémentarité à exploiter avec deux de ses vieux chums, l'un possédant une bonne expertise en administration et en affaires et l'autre à l'aise comme un poisson dans l'eau dans l'animation, tous trois prisant avec le même enthousiasme les retrouvailles entre amis autour d'une bière, a donné naissance à un projet de bar auquel les compères ont voulu donner un cachet qui leur ressemblerait.

De la à la production de spectacles, il n'y avait qu'un pas allégrement franchi, surtout lorsque les antécédents culturels ont été si marquants.

De cette expérience menée sur deux sal-

ons, Marc Thibault garde un souvenir amer car il l'aura mis en contact avec un milieu qu'il qualifie d'infect, celui de la production artistique.

C'est pourtant encore dans ce même milieu qu'il a à frayer, aujourd'hui qu'il occupe le poste de gestionnaire du théâtre du Parc Jacques-Cartier, et son commentaire reste le même.

Cependant, il a conscience, au-delà de son travail d'administrateur qui lui rappelle le quelque part ses années au Sang neuf, de mettre beaucoup de lui-même dans cette tâche de développement d'une structure qui va rester, de relance d'un lieu unique.

Mais si c'est le Marc Thibault producteur de théâtre qui oeuvre ici, point n'est besoin de gratter bien longtemps pour retrouver le Marc Thibault comédien, impliqué l'an dernier dans la mise sur pied de la nouvelle compagnie "L'aire de jeu" et dans sa première production *Little boy*, et qui fera aussi partie de la distribution d'une prochaine pièce, *L'ordinaire*, prévue en mai prochain à la petite salle de l'Université.

Grand sportif — toutes les pratiques lui sont faciles —, bon vivant, trop rationnel

pour certains et très lent à la décision pour d'autres, ce Capricorne ascendant Capricorne reconnaît que si, dans certains domaines, il peut lui être facile de prendre des risques énormes, il a aussi besoin d'avoir les deux pieds bien ancrés au sol et de respecter son rythme.

Un rythme qui, si ses espoirs se concrétisent, pourrait le mener à la richesse dans huit ans, alors qu'il célébrera son 50e anniversaire de naissance, et lui permettre de ne s'adonner qu'aux activités qu'il privilégie.

Et il y a fort à parier que ce 'vieux bum sérieux' comme il se qualifie lui-même qui déjà, il y a dix ans, considérait que le théâtre devait être une job à temps plein, renoue définitivement avec les planches.

De l'énergie à revendre, des goûts et des aptitudes pour plein de choses, Marc Thibault, malgré sa crainte du nucléaire, ne se prive pas de faire des projets. Car s'il reste peu d'années à vivre, il est partisan de les vivre pleinement!

La grande époque

On était à la grande époque des créations collectives, du mouvement de vague de fond très puissant pour un théâtre comme instrument de changement social!

Et pour Marc Thibault, une époque de

moule dérange la foule, l'aboutissement de trois ans de labeur, sur lequel la rupture officielle du comédien et de l'administrateur avec le Sang neuf s'est effectuée.

"J'étais essouffé. J'avais besoin d'aller voir ailleurs car j'étais à ce moment persuadé que nous avions atteint le summum au niveau de la création collective. Mais opéré sur cette lancée, mon départ n'a pas été larvoyant."

Une expérience à faire servir

L'idée d'une complémentarité à exploiter avec deux de ses vieux chums, l'un possédant une bonne expertise en administration et en affaires et l'autre à l'aise comme un poisson dans l'eau dans l'animation, tous trois prisant avec le même enthousiasme les retrouvailles entre amis autour d'une bière, a donné naissance à un projet de bar auquel les compères ont voulu donner un cachet qui leur ressemblerait.

De la à la production de spectacles, il n'y avait qu'un pas allégrement franchi, surtout lorsque les antécédents culturels ont été si marquants.

De cette expérience menée sur deux sal-

ons, Marc Thibault garde un souvenir amer car il l'aura mis en contact avec un milieu qu'il qualifie d'infect, celui de la production artistique.

C'est pourtant encore dans ce même milieu qu'il a à frayer, aujourd'hui qu'il occupe le poste de gestionnaire du théâtre du Parc Jacques-Cartier, et son commentaire reste le même.

Cependant, il a conscience, au-delà de son travail d'administrateur qui lui rappelle le quelque part ses années au Sang neuf, de mettre beaucoup de lui-même dans cette tâche de développement d'une structure qui va rester, de relance d'un lieu unique.

Mais si c'est le Marc Thibault producteur de théâtre qui oeuvre ici, point n'est besoin de gratter bien longtemps pour retrouver le Marc Thibault comédien, impliqué l'an dernier dans la mise sur pied de la nouvelle compagnie "L'aire de jeu" et dans sa première production *Little boy*, et qui fera aussi partie de la distribution d'une prochaine pièce, *L'ordinaire*, prévue en mai prochain à la petite salle de l'Université.

Grand sportif — toutes les pratiques lui sont faciles —, bon vivant, trop rationnel

pour certains et très lent à la décision pour d'autres, ce Capricorne ascendant Capricorne reconnaît que si, dans certains domaines, il peut lui être facile de prendre des risques énormes, il a aussi besoin d'avoir les deux pieds bien ancrés au sol et de respecter son rythme.

Un rythme qui, si ses espoirs se concrétisent, pourrait le mener à la richesse dans huit ans, alors qu'il célébrera son 50e anniversaire de naissance, et lui permettre de ne s'adonner qu'aux activités qu'il privilégie.

Et il y a fort à parier que ce 'vieux bum sérieux' comme il se qualifie lui-même qui déjà, il y a dix ans, considérait que le théâtre devait être une job à temps plein, renoue définitivement avec les planches.

De l'énergie à revendre, des goûts et des aptitudes pour plein de choses, Marc Thibault, malgré sa crainte du nucléaire, ne se prive pas de faire des projets. Car s'il reste peu d'années à vivre, il est partisan de les vivre pleinement!

La grande époque

On était à la grande époque des créations collectives, du mouvement de vague de fond très puissant pour un théâtre comme instrument de changement social!

Et pour Marc Thibault, une époque de

moule dérange la foule, l'aboutissement de trois ans de labeur, sur lequel la rupture officielle du comédien et de l'administrateur avec le Sang neuf s'est effectuée.

"J'étais essouffé. J'avais besoin d'aller voir ailleurs car j'étais à ce moment persuadé que nous avions atteint le summum au niveau de la création collective. Mais opéré sur cette lancée, mon départ n'a pas été larvoyant."

Une expérience à faire servir

L'idée d'une complémentarité à exploiter avec deux de ses vieux chums, l'un possédant une bonne expertise en administration et en affaires et l'autre à l'aise comme un poisson dans l'eau dans l'animation, tous trois prisant avec le même enthousiasme les retrouvailles entre amis autour d'une bière, a donné naissance à un projet de bar auquel les compères ont voulu donner un cachet qui leur ressemblerait.

De la à la production de spectacles, il n'y avait qu'un pas allégrement franchi, surtout lorsque les antécédents culturels ont été si marquants.

De cette expérience menée sur deux sal-

ons, Marc Thibault garde un souvenir amer car il l'aura mis en contact avec un milieu qu'il qualifie d'infect, celui de la production artistique.

C'est pourtant encore dans ce même milieu qu'il a à frayer, aujourd'hui qu'il occupe le poste de gestionnaire du théâtre du Parc Jacques-Cartier, et son commentaire reste le même.

Cependant, il a conscience, au-delà de son travail d'administrateur qui lui rappelle le quelque part ses années au Sang neuf, de mettre beaucoup de lui-même dans cette tâche de développement d'une structure qui va rester, de relance d'un lieu unique.

Mais si c'est le Marc Thibault producteur de théâtre qui oeuvre ici, point n'est besoin de gratter bien longtemps pour retrouver le Marc Thibault comédien, impliqué l'an dernier dans la mise sur pied de la nouvelle compagnie "L'aire de jeu" et dans sa première production *Little boy*, et qui fera aussi partie de la distribution d'une prochaine pièce, *L'ordinaire*, prévue en mai prochain à la petite salle de l'Université.

Grand sportif — toutes les pratiques lui sont faciles —, bon vivant, trop rationnel

pour certains et très lent à la décision pour d'autres, ce Capricorne ascendant Capricorne reconnaît que si, dans certains domaines, il peut lui être facile de prendre des risques énormes, il a aussi besoin d'avoir les deux pieds bien ancrés au sol et de respecter son rythme.

Un rythme qui, si ses espoirs se concrétisent, pourrait le mener à la richesse dans huit ans, alors qu'il célébrera son 50e anniversaire de naissance, et lui permettre de ne s'adonner qu'aux activités qu'il privilégie.

Et il y a fort à parier que ce 'vieux bum sérieux' comme il se qualifie lui-même qui déjà, il y a dix ans, considérait que le théâtre devait être une job à temps plein, renoue définitivement avec les planches.

Un métier à développer

Un métier qui reste pour lui son seul vrai métier, celui qui ne demande qu'à remonter à la surface — et avec lequel il joue d'ailleurs encore aujourd'hui lors d'événements spéciaux

Une présentation de **CHT 93.3**

OSCAR THIFFAULT

Un film de Serge Giguère

avec: OSCAR THIFFAULT et ROLAND PROVENCHER

AH! QUINGNE IN HIN IN!

7, 9, 10, 11 mars à 20h00

cinéma en première

CENTRE CULTUREL SALLE MAURICE O'BREADY

TABLE D'ÂTE

EXPRESS EXPRESS EXPRESS

Afin de mieux vous servir, le bar-restaurant *Le Coup de Foudre* fera relâche jusqu'au 13 mars inclusivement.

Merci et on se revoit le 14.

LE COUP DE FOUORE

380, rue King Ouest, Sherbrooke - Réservations: 567-5713

PRÊT, PAS PRÊT

VIA Québec

VOUS MARIE!

PLUS DE 100 000 \$ EN PRIX

la tribune

FUTURS MARIÉS: NOMS

ADRESSE ET TELEPHONE

DATE ET LIEU DE LA CÉRÉMONIE

*N.B. - Pour être éligibles, les futurs mariés doivent être inscrits par une tierce personne.

INSCRITS PAR: NOM

ADRESSE ET TELEPHONE

RETOURNEZ À: PRÊT, PAS PRÊT VIA QUÉBEC VOUS MARIE! C.P. 6666, QUÉBEC, (Québec) G1K 8X2

SUR LE RÉSEAU

PATHONIC Télé 4 Télé 7 CHEM 8 CIMT 9 CPER 11 CHAU 5

ANGUVA **PELEMO Nissan** Le Réseau des Coisses d'Établissement

VOGUE **ROYAL AIR MAROC** **LD LE PAGE**

BOUTIQUE **Kelly** **lui** **brunet**

SEULEMENT 3938\$

VENTE MÉNAGE À VOTRE IMAGE

SEULEMENT 3938\$

Table, 4 chaises. Buffet en sus.

2 causeuses

Chambre complète, sauf matelas

MEUBLES Bruno Grégoire

229, 9e RUE OUEST THETFORD-MINES, 666 513 (418) 335-9115

TÉL.: 567-5288

755, KING EST, SHERBROOKE

Conseillers en ameublement **NICK JEAN-PAUL**

Conseillers en ameublement **JEAN DONALD MAURICE**

Photos non conformes